

Belarus
Anarchist
Black Cross
Infotour



ANARCHISME & REPRESSION EN BIÉLORUSSIE

**TOURNEE DE SOLIDARITE
ANARCHIST BLACK CROSS BIÉLORUSSIE
PRINTEMPS 2011**



BROCHURE D'INFORMATION



Version Fr
Traductions, mise en page, etc...
Lyon - mars 2011

CopyLeft
Copiez - imprimez - diffusez

contact : belarus_abc@riseup.net
ressources/maquette version fr : lutinmalin@rebellyon.info

Introduction:

Tournée d'info – solidarité ABC Biélorusse

Cette brochure est réalisée a partir des textes publiés sur internet a différentes périodes. Elle a été préparée pour la tournée d'information 2011 de l'anarchist black cross Biélorusse en Europe de l'ouest.

Vous pouvez y trouver des textes sur la répression politique pendant l'année dernière.

Certains textes décrivent les différentes initiatives a l'intérieur du mouvement. Nous l'avons réalisée pour que vous compreniez les spécificités du contexte dans lequel le mouvement anarchiste biélorusse évolue. Et pour donner un aperçu de la situation politique actuelle du pays.

**Si vous avez des questions, contactez-nous
belarus_abc@riseup.net.**

Sommaire

Introduction:

Tournée d'info – solidarité ABC Biélorusse 1

Un court résumé de la situation actuelle * 4

**Répression contre les anarchistes et
activités sociales en automne : 6**

Les derniers événements (répression) 14

Les adresses pour écrire aux inculpés 15

List of being exposed to repressions (en) 16

**Appel pour la journée internationale d'action en soutien aux
anarchistes biélorusses de décembre 2010 17**

**Récapitulatif des actions de solidarité avec
les anarchistes biélorusses 20**

**Histoire de Igor T : six jours en prison pour de
« mauvaises intentions » 25**

Manif anti-nucléaire a Minsk pour l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl,	30
Bélarus post-électorale : un bref aperçu des répressions dans le pays	32
Interview d'un membre de l'ABC Belarus *	34
interview d'un anarchiste de Minsk *	40
La fédération anarchiste Bélarus (FAB) *	52
Tournée d'information et de solidarité : dates/lieux/groupes & remerciements *	56

Les textes marqué d'un « * » étaient absents de la brochure d'origine (anglophone) et ont été ajoutés lors de l'élaboration de la version francophone pour approfondir certaines questions et donner des références pour les lecteurs peu au fait de la situation biélorusse.

Un court résumé de la situation actuelle

A l'heure actuelle, 4 anarchistes Biélorusses sont arrêtés, emprisonnés, accusés d'avoir organisé une série d'actions directes en 2009-2010. Tout a commencé bien avant Septembre 2010, les années 2009 et 2010 ayant été riches en actions radicales revendiquées par les anarchistes Biélorusses. D'autres actions ont aussi été menés par les anarchistes comme des soutiens à des travailleurs grévistes, mouvement des retraites, pour le maintien des droits sociaux...actions antinucléaires...

Manifestation sauvage anti-militariste en septembre 2009 contre des exercices militaires russo-biélorusses où l'Etat-Major a été attaqué avec une grenade fumigène.

Manifestation anars et des anti-fas en novembre 2009 en mémoire de Timur Katcharavas - l'activiste de FNB tué en plein jour en 2005 à St Petersburg.

Attaque d'un casino à Minsk avec des ampoules de peinture et des fusées pour protester contre le transfert des casinos russes en Biélorussie après qu'une loi bannissant les casinos de Russie ait été votée.

Attaque contre un commissariat à Soligorsk pendant les journées d'action communes contre la Police (vitres brisées

et une fusée jetée à l'intérieur)

Attaque des quartiers généraux de la Fédération des Syndicats le 1er Mai. Communiqué déclarant que cette organisation officielle et l'État utilisent les travailleurs dans leurs propres intérêts, sans défendre leurs droits, en empêchant souvent les travailleurs de se rassembler de monter des coopératives et d'organiser des grèves.

Attaque contre une agence pour protester contre le système financier mondial (cocktails molotovs).

Attaque contre l'ambassade de Russie à Minsk en solidarité avec les personnes arrêtées à Khimki¹ le 30 Aout 2010 où une voiture de l'ambassade a été brûlée.

Cette dernière action a été celle de trop pour le régime parce qu'elle est intervenue dans une période de réelle tension diplomatique entre les dirigeants Russes et Biélorusses. Avant que l'action ne soit revendiquée par les anarchistes, chaque pays avait déjà accusé l'autre d'être à l'origine de la provocation.

Le 3 Aout, 8 personnes habitant dans 3 appartements différents étaient placés en garde à vue et 7 d'entre elles étaient placés en centre de détention

1 : Sur la «bataille de Khimki», voir <http://khimkibattle.org/>

pour 9 jours. Pendant ce temps d'autres actions radicales ont eu lieu :

Une attaque du centre de détention et une déclaration exigeant la libération de tous les détenus. Les attaquants ont mis le feu à la porte du centre de détention.

Au bout de 9 jours, 5 des 7 personnes arrêtées ont été libérées, mais d'autres ont été incarcérés entre temps. L'un d'entre eux, Aliaksandr Frantskevich est accusé de l'attaque du commissariat de Soligorsk. Il a reconnu avoir filmé l'événement. L'autre personne, Mikalaj Dziadok est retenue en détention depuis le 24 Septembre, accusé d'avoir organisé l'action anti-militariste de l'année dernière. Dans le même temps les autorités ont aussi trouvé des témoins qui affirment qu'il a aussi organisé l'attaque sur le casino et sur la maison des syndicats. Toutes ces accusations sont désormais réunies en une seule affaire. Mikalaj nie sa culpabilité..

Le 12 septembre les ami-es des arrêté-es lancent un appel au soutien international.

En Octobre, les bureaux du KGB à Bobrujsk ont été attaqués avec des cocktails molotov.

La police a arrêté une personne habitant le quartier, Sergej Sliusar, et ils l'ont gardé 10 jours sans accusation (il avait aussi été détenu 9 jours en Septembre).

Le 4 Novembre, Maxim Vetkin est arrêté et accusé de l'attaque contre l'ambassade Russe et de la Belarusbank. Il a reconnu sa culpabilité pour les deux ac-

tions. Il a aussi témoigné contre les autres personnes, nous avons donc arrêté de le soutenir.

Le 17 Novembre, Denis Bystrik est incarcéré, on lui dit alors que Maxim a témoigné qu'il filmait l'action sur l'ambassade russe. Il reconnaît les faits mais il est libéré sans charges pour qu'il puisse contacter un des autres suspects, Ihar Alinevich et organiser son arrestation. La manoeuvre a échoué.

Le 30 Novembre, Ihar Alinevich est kidnappé à il cherchait à rencontrer son camarade Anton Laptенок (une des personnes arrêtées le 3 Septembre). Il est accusé de l'attaque contre l'ambassade russe et il est détenu dans une cellule d'isolement dans une prison du KGB. Il dit avoir participé à l'action anti-militariste qu'il ne considère pas être un acte criminel. Il nie toutes les autres accusations.

Le 17 Janvier, Jauhen Vasilevich, un journaliste du "Bobruiski courier", un démocrate nationaliste sans lien avec le mouvement anarchiste est arrêté et accusé de l'attaque sur le quartier général du KGB à Bobruisk.

La période d'investigation pour toutes les personnes arrêtées a été prolongée jusqu'au 12 Avril. . Tous risquent jusqu'à 6 ans d'emprisonnement. L'affaire de la banque pourrait arriver à des condamnations jusqu'à 10 ans. Il semble aussi qu'ils soient accusés de "destruction intentionnelle de propriété commise par un groupe organisé" (de 7 à 12 ans d'emprisonnement). D'après la loi, l'organisateur ne peut avoir moins que les 3/4 de la peine maximale.

Répression contre les anarchistes et les militants en automne :

Aperçu général par bellona.org - sept. 2010

Des écologistes et des militants emprisonnés à la suite de raids massifs alors que Minsk cède à la panique face à la rupture avec Moscou, à l'approche des élections présidentielles.

Septembre a connu un regain de vigueur de la campagne de persécution implacable du gouvernement biélorusse contre les militants et les écologistes. Depuis le 3 septembre, les arrestations sont rapidement devenues quotidiennes dans tout le pays. Cette fois ce n'est pas seulement l'opposition politique que l'État biélorusse tente d'éliminer, mais les gens qui s'intéressent à d'autres questions que celles de la politique étatique, en l'occurrence des écologistes et des anarchistes.

Début septembre, les autorités de la capitale Minsk ont lancé une série de perquisitions et d'arrestations chez de nombreux anarchistes et militants. Igor Bogachek, Valeria Khotina, Sergei Slyusar, Nikolai Dedok, Alexei Zhingerovsky, Alexander Frantskvich, et plus tard, Anton Lapténok ont fini dans l'un des centres de détention de Minsk.

Les sept détenus sont engagés dans des activités éducatives, humanitaires, ou caritatives, certains sont des participants régulièrement à des actions écologistes pacifiques. Suite à ces arrestations, deux membres reconnus du milieu militant de Minsk ont aussi été arrêtés – Vladimir Volodin, membre du conseil du parti des Verts biélorusse, et Tatiana Semenishcheva, active dans des œuvres de charité pour les sans-logis et les animaux errants.

Avec l'intensification des raids policiers, des militants de l'extrême-droite biélorusse – Igor Chepigo, de l'Alliance de Droite (Pravy Aliyans), et Sergei Popov, d'un autre parti clandestin, le Parti de la Liberté (Partiya Svobody) – ont également été arrêtés.

D'après plusieurs sources, des perquisitions et des interrogatoires ont été menés dans tout le pays à Solegorsk, Gomel, et Grodno. La durée maximale de détention sans charge (Garde à vue), fixée par la loi biélorusse à soixante-douze heures, a été prolongée plusieurs fois pour plusieurs de ces personnes. Pour le moment aucune charge n'a été retenue.

Jusqu'à aujourd'hui (17 septembre), la police n'a pas refusé l'accès à une défense légale, et la plupart des détenus ont été relâchés – à l'exception de Dedok et Franskevitch. Aux dernières nouvelles, Dedok est arrêté pour la cinquième fois d'affilée et est suspecté d'avoir commis un vol. Franskevitch est détenu car soupçonné d'avoir mené une attaque contre un poste de police à Sologorsk, où il a été transféré en attente d'inculpation.

Comment on en est arrivé là ?

La Bélarus, l'une des républiques de la défunte URSS, est le lieu d'épouvantables atteintes aux droits de l'Homme. L'administration Bush l'avait décrite comme la « dernière dictature européenne » - et les choses ne se sont pas beaucoup arrangées pour la société bélarusse depuis. Le président Alexander Loukachenko est au pouvoir depuis 16 ans, et sa poigne de fer a empêché toute les réformes démocratiques qui auraient pu avoir lieu depuis l'indépendance en 1991.

Sur le front environnemental, il n'y a sûrement aucun événement qui ne puisse mieux résumer la situation de déni des droits de l'Homme en Bélarus que la campagne lancée contre la construction d'une centrale nucléaire à Ostrovets, dans la région de Grodno – et les divers moyens d'intimidation que le gouvernement a utilisé pour faire taire ceux qui résistaient à ses plans. L'un des arrêtés, Volodin, a été assez actif dans le mouvement contre le projet Ostrovets.

La Bélarus et la Russie ont historiquement été des voisins très proches, mais ce ne sont pas seulement les fortes attaches politiques – comme « l'Union de la Russie et de la Bélarus », une entité supranationale bizarre dont la réalisation n'est toujours pas aboutie, et encore récemment, le Kremlin usait de son influence pour stabiliser la prési-

dence incontestée de Loukachenko – qui ont gardés les deux nations proches, mais les causes écologiques communes et les moyens de dissuasion communs auxquels les activistes des deux pays doivent faire face.

Dans le cas de la campagne anti-Ostrovets, les autorités bélarusses n'ont pas hésité à enfermer l'écologiste russe Andrei Ozharovsky pour avoir distribué un « Commentaire Critique sur l'Étude Gouvernementale d'Impact sur l'Environnement de la centrale nucléaire bélarusse », un rapport qu'il a co-écrit et dans lequel le projet de centrale nucléaire était déclaré indéfendable.

Mais des changements, subtils ou non, ont modifié le paysage politique bélarusse. Loukachenko était prêt pour une réélection – au mois de septembre le parlement biélorusse a justement fixé les prochaines élections présidentielles pour décembre. Mais, en raison de troubles avec



Moscou qui on tendance à s'intensifier ces derniers temps, notamment sur les relations commerciales, il est en train de perdre le support du Kremlin qu'il avait facilement obtenu. En Russie, où la situation de la liberté de la presse est aussi délicate ces dernières années, un documentaire nommé "Le Parrain" a été diffusé sur une chaîne nationale ; avec le leader biélorusse dans le rôle principal, et une liste de violations des droits de l'Homme imputée au régime de Loukachenko.

L'élection à venir pourrait finalement offrir à l'opposition une opportunité pour défier ce régime depuis longtemps figé. Mais les besoins de la période pré-électorale et les tensions avec Moscou pourraient inquiéter Minsk au point de mettre la pression sur tous les dissidents connus, en recourant au harcèlement par la police et aux services secrets hérités de l'ère soviétique, le KGB.

Le 16 septembre, Lukashenko, cité dans les médias, a dit que l'opposition était l'"ennemi du peuple" : "Ce ne sont en aucun cas des opposants ! Ce sont des ennemis du peuple. Il suffit qu'émerge une occasion d'empirer la situation de l'État ; ils en sont. Hier, quand l'Europe et les Américains ne nous laissaient jamais la paix, ils étaient là. Aujourd'hui la Russie nous accable, ils sont encore là." a déclaré Lukashenko.

L'incendie de voiture qui a déclenché les raids.

Pour les activistes, ce "Septembre Noir" a commencé le 30 août avec un incident qui a rapidement fait les gros titres de la presse biélorusse et russe : un groupe non identifié portant des masques noirs a jeté deux cocktails molotov sur le territoire de l'ambassade russe à Minsk. D'après un témoin, une des bouteilles a touché une voiture

garée devant, et y a mis le feu. Des rumeurs ont attribué l'incident à des forces gouvernementales. Pour sa part, Loukachenko a déclaré qu'il n'excluait pas l'implication de la Russie, ce qui a provoqué la fureur de Moscou.

Le 2 septembre, "Les Amis de la Liberté", un groupe jusqu'alors inconnu, a posté un article revendiquant l'attaque de l'ambassade russe sur Indymedia Belarus, mais le message a été retiré un peu plus tard le jour même et car "potentiellement faux".

D'après Indymedia Belarus, Les Amis de la Liberté ont déclaré que l'action avait été menée en solidarité avec les défenseurs de la forêt Khimki - une campagne désormais célèbre pour protéger une forêt proche de Moscou d'une coupe à blanc en vue de construire une autoroute. Cette campagne a rapidement pris de l'ampleur ; d'une lutte relativement petite, mais déterminée, entre des activistes locaux et les autorités, elle est devenue une controverse nationale, culminant avec un concert rock de Bono et l'intervention du président russe Dmitry Medvedev. Indymedia Belarus a déclaré : "il n'y a pas de certitude [sur les Amis de la Liberté], mais beaucoup de gens pensent qu'il s'agit d'une provocation du KGB."

Malgré les affiliations suspectes, dès le lendemain, à Minsk les autorités ont commencé à rassembler les activistes qui utilisaient régulièrement Indymedia. Sept militants - Bogachek, Khotina, Slyusar, Dedok, Zhingerovsky, Frantskevich, et, plus tard, Anton Laptенок - ont été arrêtés pour présomption de complicité dans l'attaque de l'ambassade et ont fini dans un des centres de détention de Minsk.

Pas de motif pour les arrestations - mais plein de soupçons

Le 4 septembre, les sites d'information russes et biélorusses ont affichés des gros titres affirmant que "la police biélorusse appréhende les auteurs de l'attaque de l'ambassade". Pourtant, deux jours plus tard, selon les informations reçues plus tard par la police de Minsk, un groupe d'inconnus masqués ont lancé des cocktails molotovs sur la porte principale de la prison où les militants étaient détenus. Les Amis de la Liberté, ont réessayé de poster sur Indymedia Belarus, un message revendiquant cette deuxième attaque et exigeant la "liberté pour les innocents !" Ce message, cependant, n'est jamais apparu sur le site web, car l'utilisateur avait été bloqué par le modérateur.

Le 8 août, la police est venu chercher Volodin, membre du parti écologiste biélorusse, ainsi que Semenischeva. Volodin, comme l'a indiqué Indymedia, est un militant anti-nucléaire, militant des énergies alternatives, et également le co-auteur d'une analyse critique du rapport gouvernemental sur l'impact environnemental du projet Ostrovets. Selon Indymedia, Semenischeva participe à "Food Not Bombs", qui fournit de la nourriture et des habits aux sans-logis et aux nécessiteux. Elle est aussi bénévole dans des refuges pour animaux.

Chepiga et Popov, militants d'extrême-droite biélorusses, ont été arrêtés le même jour. Il est difficile de savoir si ces actes incendiaires ont suffi à suffisamment désorienter la police pour qu'ils décident de ratisser si large, mais au bout du compte les anarchistes et l'ultra-droite

ont été soupçonnés de complicité dans les incidents que les Amis de la Liberté (groupe que ni les premiers ni les derniers ne connaissent) tentent de revendiquer.

Qui plus est, la police n'a jusqu'ici fourni aucune preuve de l'implication de ceux qu'elle a arrêtés. Au contraire, en ce qui concerne la voiture brûlée à l'ambassade de Russie, des proches des six détenus ont été en mesure de fournir des alibis pour chacun d'entre eux. Tous étaient à leur domicile au moment des faits. Le militant écologiste Volodin, qui a été gardé à vue une semaine après l'attaque de l'ambassade de Russie assistait aux funérailles des on père le 30 août.

Une autre pièce vient s'ajouter à ce puzzle, déjà bien déroutant : le 3 septembre, Oleg Bebenin, célèbre journaliste d'opposition biélorusse est mort de façon tragique. Fondateur du site d'information indépendant Charter-97, (Khartiya-97), âgé de 36 ans, son décès s'est vite retrouvé très en vue, la police concluant tout d'abord à un suicide. Ces conclusions ont été vivement contestés par les collègues et les proches de Bebenin, après quoi le Procureur Général biélorusse a annoncé publiquement que l'hypothèse d'un homicide n'était plus écartée.



Ambassade de Russie à Minsk

La communauté militante n'exclue en aucun cas l'éventualité que ces événements soient liés. Selon Indymedia, cet enchevêtrement répressif contre les militants est le signe d'une hystérie pré-électorale exacerbée du gouvernement Loukachenko. La chasse aux militants a débuté le jour même où on a retrouvé le cadavre de Bebenin.

L'enquête : la police désespère de trouver aucune preuve de méfait pour garder les militants en prison.

La police n'a pas réussi à épinglez les responsables de l'attaque de l'ambassade russe en 72 heures. C'est le délai pendant lequel la loi lui permet de garder un suspect à vue. Aucune charge n'a pu être retenue et les gardés à vue auraient du être libérés. Pour éviter ça, cette période de 72 heures a été reconduite à deux reprises. La police relâchait les suspects, puis les ré-arraîtait, pour divers prétextes.

Comme l'ont relaté les médias Belarusses, les services de communication du Ministère de l'Intérieur ont déclaré qu'ils soupçonnaient les militants d'être impliqués dans d'autres affaires, antérieures à celle de l'ambassade russe. On a laissé entendre en particulier, qu'ils pouvaient être impliqués dans l'attaque du bâtiment de la Fédération Syndicale de Minsk, le 1er mai ; et dans une tentative d'incendie de la porte d'une agence de la Belarusbank.

Le communiqué de presse du ministère prétendait aussi que de la drogue avait été trouvée lors d'une perquisition et qu'une



Biélorussie sur la carte

procédure était engagée. Aucun des avocats des suspects n'a été en mesure de dire lequel des militants, s'il y en avait vraiment un, était accusé de possession de stupéfiants. Ils affirment qu'il n'est fait mention de stupéfiants à aucun moment du dossier.

Après sa deuxième détention, le 8 septembre, Semenishcheva s'est délibérément blessée aux mains avec un coupe-papier pendant un interrogatoire et devant les enquêteurs. On lui a administré les premiers soins et son interrogatoire a repris.

Le 9 septembre, les sept anarchistes arrêtés en premier, et soupçonnés de participation dans les affaires de l'ambassade russe et de la Fédération Syndicale de Minsk ont été relâchés une deuxième fois.

Selon l'observatoire des droits de l'Homme du groupe Vesna (Spring), on les a immédiatement appréhendés à nouveau, et ils ont été emmenés dans d'autres locaux de la police. Leurs avocats n'ont ainsi pas pu les rencontrer en arrivant sur place.

Les employés de Vesna et les avocats dénoncent la série de violations de procédure commises par la police pendant les détentions et l'ensemble de l'enquête, l'absence de

motif des arrestations et le déni du droit à être défendu, et d'autres violations de la Loi biélorusse.

L'avocat de Frantskevich, Pavel Sapelko, a déclaré que son client était accusé d'avoir attaqué le bâtiment de la Fédération Syndicale, mais qu'il doutait que la police ait des preuves.

"Je considère que les soupçons sont infondés. Et en tout cas, il n'y a rien dans les documents qui justifie la détention," a déclaré Sapelko.

Il a ajouté que la police n'avait jamais trouvé ni cartouches, ni masque de ski, ni drogue, dans l'appartement de Frantskevich. Le 6 septembre, Frantskevich a été libéré, car il n'était plus soupçonné dans l'affaire de l'ambassade, et puis immédiatement ré-interpellé, dans le cadre de l'affaire de la Fédération Syndicale.

"Je vais déposer une plainte au sujet de cette détention, et c'est particulièrement important maintenant, car Alexander n'a qu'un rein, il a 20 ans, et c'est dangereux pour une personne souffrant d'une aussi mauvaise santé de rester dans les conditions d'un centre de détention", a déclaré Sapelko.

Sapelko n'a pas pu voir son client pendant les trois jours suivants la seconde détention - comme ce fut le cas pour les six autres détenus et leurs avocats.

Dans un rapport sur la détention de son client, Tamara Sidorenko, qui représente Volodin, a écrit : "D'après moi, le rapport de détention n'a pas été établi selon la procédure, et la détention elle-même n'a pas respecté la procédure. Les éléments ne font mention d'aucune raison pour cette détention."

Valentin Stefanovich, un avocat avec Vesna, a dit : "Nous pensons que les autorités chargées de l'enquête ont commis des violations flagrantes des droits légaux des personnes arrêtées le 3 septembre. D'abord, aucune d'entre elle ne remplit les conditions de détention définies par [...] le code de procédure pénale. De plus, personne ne les a vu sur la scène du délit, personne ne les a identifié comme les auteurs du délit, et aucune trace suspecte n'a été trouvée sur leurs vêtements, etc.».

"Plus déplorable encore,, leurs droits à une défense ont été gravement violés. L'avocat de Frantskevich n'a jamais reçu aucune information sur l'emplacement de son client, ni d'explication sur la raison pour laquelle il a été empêché d'être présent durant l'interrogatoire de son client" a déclaré Stefanovich.

Stefanovich déplore la situation où des suspects sont relâchés puis aussitôt ré-arrestés, sur des soupçons qui n'ont rien à voir avec la première arrestation.

Stefanovich a dit qu'à sa connaissance, les avocats des activistes et le Comité Biélorusse d'Helsinki sur les Droits de l'Homme ont conjointement préparé des plaintes détaillant ces violations à envoyer aux procureurs.

Quel est le but ultime derrière ces détentions ?

Les informations disponibles sur l'avancement de l'enquête indiquent que les objectifs des enquêteurs sont au-delà de l'enquête sur l'attaque de l'ambassade russe, ne serait-ce que parce que les mesures prises montrent qu'elles ont peu à voir avec la recherche des auteurs.

D'après les proches et amis des interpellés, les recherches, interrogatoires, et détentions ont été réalisées par des policiers en civils épaulés par des unités d'intervention, mais sans montrer aucun badge, ni fournir aucune explication à propos des charges. La police a saisi toutes les informations qu'elle a pu trouver dans les appartements des activistes - portables, disques durs, téléphones mobiles, clé usb, et cartes mémoires, ainsi que des livres et autres textes.

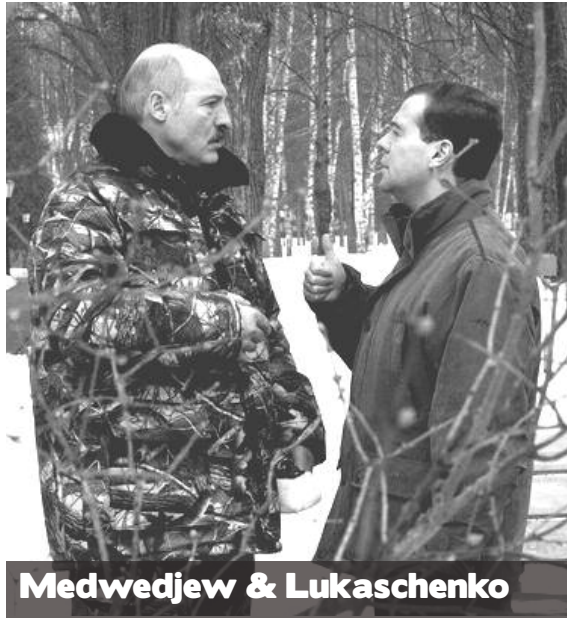
On a demandé aux autres suspects s'ils avaient un lien ou une affiliation avec un parti ou mouvement non-déclaré de la longue liste que la police leur a présenté. L'avocat de Volodin, Sidorenko, a déclaré que "c'était la première fois que, moi ou mon client, l'on entendait la plupart de ces noms".

Le public Biélorusse et sa réaction.

Le 6 septembre, les amis des premiers militants arrêtés ont posté un communiqué sur Indymedia, en affirmant l'innocence des militants, et ont lancé sur internet un appel à signature pour une lettre à l'attention du Procureur Général, du commissariat central, du KGB et du président, en exigeant la libération des suspects.

Le Parti de Verts biélorusse a publié son propre communiqué, soulignant la nature provocatrice ostentatoire de l'ambassade de Russie à Minsk et l'improbabilité de la complicité des militants dans cette affaire et dans les actes de vandalisme perpétrés depuis, dont les auteurs sont dans la nature.

"Avec l'approche des élections, les tensions politiques augmentent de façon spectaculaire" ont affirmé les Verts. "Certaines forces inconnues ont intensifié leur ac-



Medwedjew & Lukaschenko

tivité au sein de la république, en se donnant pour objectif la dégradation des relations entre la Biélorus et la nation traditionnellement amicale de la Fédération de Russie, ainsi que l'aggravation de la situation des droits civiques et des libertés en Biélorus".

En plus d'exiger la libération des militants détenus, les Verts incitent le public Biélorusse à dénoncer les agissements des forces de l'ordre. Pour toutes les initiatives civiles et les partis politiques de Biélorus à travailler ensemble pour empêcher la réalisation de cette "stratégie de tension".

Une lettre ouverte commune a été adressée aux plus hauts fonctionnaires de l'administration et du maintien de l'ordre, elle défendait aussi Vladimir Volodin, du parti des Verts, et co-signé par de nombreuses organisations écologistes ainsi que par des personnalités bien en vue Biélorusses, Russes et Lituaniennes. Parmi les signataires il y avait : l'éminent écologiste russe Alexei Yablokov, l'avocat des droits de l'Homme Yelena Tonkacheva et le spécialiste de la physique nu-

cléaire bélarusse Georgy Lepin, le groupe environnemental russe Ecodefense! et beaucoup d'autres.

D'autres communiqués, du Parti des Verts Européens et de la Commission Parlementaire Lituanienne pour l'Énergie Nucléaire, sont aussi parus pour défendre Vladimir Volodin. Tous exigeaient la libération immédiate de Volodin. Dans une note officielle envoyée à Loukachenko, le Parti des Verts Européen désapprouve « dans des termes non-équivoques, la quantité injustifiable de détentions de militants des droits de l'Homme et des droits civiques dans un but politique qui a eu lieu ces derniers mois ».

La Commission Parlementaire Lituanienne pour l'Énergie Nucléaire a souligné l'apparente connexion entre la détention de Volodin et son opposition à la construction de la centrale nucléaire d'Ostrovets.

Malgré tout, après avoir été relâché le 11 septembre, Volodin a été ré-arrêté. Selon son avocat, Sidorenko, la police ne tient pas compte de ses alibis ni de ses explications.

"Il n'a même pas eu le temps de sortir du centre de détention", affirme Sidorenko. « Aucun motif n'a été avancé pour justifier sa détention, ce qui signifie qu'il n'y en a tout simplement pas. C'est encore une violation de

la loi. »

Finalement, dit Sidorenko, les agissements de la police envers Volodin, sont sûrement en lien avec les arrestations récentes d'autres militants et ne peuvent pas être interprétés comme une tentative de mettre la pression sur les citoyens ayant une position sociale active à l'approche des élections présidentielles de décembre.

Volodin n'a été relâché que le 17 septembre. La situation n'a cependant pas beaucoup progressé pour ceux qui sont toujours en détention.

**Maria Kaminskaya, Tatyana Novikova,
17/09-2010**

Translated (->en) by Maria Kaminskaya

bellona.org



Les derniers événements.

**Dernière mise à jour : 20 février 2011, 18h00,
par MinskSolidarity**

Mikalaj Dziadok

L'accusation, qui est restée telle qu'elle depuis le 3 septembre 2010 a été élargie le 15 février. Il est maintenant accusé d'avoir participé au rassemblement contre les manœuvres militaires « Ouest 2009 » le 19 septembre 2009, ainsi que d'avoir attaqué le casino Shangri-Las (12 mai 2009), et la « maison des syndicats » (le 30 avril 2010). Son temps de détention a été prolongé jusqu'en mars, et la période d'investigation au 12 avril.

Aliaksandar Franskevich

Il est aussi détenu depuis le 3 septembre. Le 20 septembre il a été accusé d'avoir attaqué le système de vidéo surveillance d'un commissariat à Saliorsk. Le 14 février, ses chefs d'inculpation ont été modifiés, il est désormais accusé d'avoir participé au même rassemblement antimilitariste que Mikalaj le 19 septembre 2009, de l'attaque de Saliorsk et de l'attaque de la « maison des syndicats ». La période d'investigation est prolongée jusqu'en avril.

Ihar Alinevich (Igor)

a été kidnappé par des inconnus à Moscou le 28 novembre. En violation

des lois internationales, il a été transféré dès le 29 novembre au centre de détention du KGB (biélorusse), où il est toujours. Tout d'abord, il a été accusé d'avoir participé à l'attaque de l'ambassade russe (le 30 août), et au rassemblement antimilitariste. Maintenant, il est accusé pour le rassemblement contre les manœuvres militaires, de l'attaque du casino Shangri-La, de l'attaque de la Banque Biélorusse le 1er mai 2010, de l'attaque de l'ambassade russe, enfin, il est accusé de l'attaque de la prison « Akrestsina » le 6 septembre. La période d'investigation est étendue à 9 mois. Son temps de détention est prolongé jusqu'en avril.

Maksim Vetkin

se trouve dans une prison de « pré-procès »/provisoire sur la rue Valadarski, il est inculpé de hooliganisme. Suivant des informations non fondées/prouvées, il est inculpé pour un incident arrivé à proximité de l'ambassade russe le 30 août (un cocktail molotov a été jeté par un groupe d'inconnu se prétendant être un groupe anarchiste et s'appelant eux-mêmes « les Amis de la Liberté »).

D'autres militants arrêtés ne sont pas officiellement inculpés.



"Valadarka" - une prison à Minsk

Les adresses pour écrire aux inculpés sont :

Belarus, Minsk, Valadarskaha str., 2, SIZO-1,
Mikalaj Dziadok.

Belarus, Minsk, Valadarskaha str., 2, SIZO-1, k. 46,
Aliaksandar Frantskievich.

Belarus, Minsk, Main Post Office, p.o.box 8,
Ihar Alinevich.

Attention! Parfois, les lettres pour les arrêtés ne sont pas distribuées. Et elles sont lues par les flics, alors faites gaffe à ce que vous écrivez! [et il faut écrire en russe ou biélorusse]

Pendant la vague d'arrestation de nombreuses perquisitions et interrogatoires ont eu lieu à Minsk, Salihorsk, Homiel, Hrodna, Brest, Navapolack. Des dizaines de personnes de divers horizons (des supporters de foot au militants anti-nucléaires ou du FNB (parti démocrate national)) ont été interrogées, sur leurs communications, appels téléphoniques, cercles d'amis, activités, on leur a demandé d'identifier des gens sur des photos de concerts underground. A Minsk, les gens ont subit des pressions pour témoigner contre Mikalaj Dziadok.

List of being exposed to repressions

Anton Laptcionak

arrested in Minsk at September, 3rd. Released at September, 1 2th

Ihar Bahachak

arrested in Minsk at September, 3rd. Released at September, 1 2th

Siarhej Sliusar

arrested in Minsk at September, 3rd. Released at September, 1 2th

Mikalaj Dziadok

arrested in Minsk at September, 3rd. Still in prison. On October, 1 st was official ly accused in participating in action against military maneuvers "West 2009". Detention term is prolonged until February 6, 2011 .

Valeryja Khotsina

arrested in Minsk at September, 3rd. Released at September, 12th
Aliaksandar Frantskievich arrested in Minsk at September, 3rd. Still in prison. On 20 of september he was official ly accused in attack on police station in Salihorsk. Is not allowed to meet his mother until he will make any "valuable confessions". Detention term is prolonged until February 11 , 2011 .

Aliaksiej Zhynherouski

arrested in Minsk at September, 3rd. Released at September, 12th

Tatsiana Sieminishchava

arrested in Minsk at September, 8rd. Released at September, 1 4th. Because of inquest pressure she cut her hand with office knife.

Uladzimier Valodzin

arrested in Minsk at September,

8rd. Released at September, 1 7th. Packages for him were not accepted for three days.

Aliaksandar Buhajeu

arrested in Minsk at September, 8rd. Released at September, 1 7th. Packages for him were not accepted for three days.

Ihar Truhanovich

arrested in Minsk at September, 24rd. Released at September, 30th. He held hunger strike for 4 days.

Barys Ashchepkau

arrested in Minsk at September, 30rd. Released at October, 6th. Was an active communicator with local human rights watchers.

Dzianis Bystryk

arrested in Minsk at September, 30rd. Released at October, 6th.
Siarhej Sliusar arrested in Babrujsk at October, 17rd. Released at October, 27th.

Anton Novikau

arrested in Babrujsk at October, 27rd. Released at October, 30th. Was interrogated by KGB and police for 3 times since the beginning of repressions.

Maksim Vetkin

arrested in Minsk at November, 4th. Still in prison. Collaborates with investigators.

Denis Bystryk

arrested in Minsk at November, 1 7th. Released at November 1 9th. On November 1 9th was indicted in complicity in attack on Russian embassy.

Ihar Alinevich

arrested in Moscow at November, 28th. Still in prison. Was arrested in Moscow, probably with assistance of comrade, and moved to Minsk in contravention of all legal procedures.

Libérez Nikolai Dedok, Alexander

Frantskevich et Maxim Vetkin !

Appel des journées d'action internationales en soutien aux anarchistes biélorusses, du 10 au 13 décembre 2010.

Anarchistes, ami·e·s et proches des victimes de la répression accrue s'étant abattue en Biélorussie dernièrement, nous vous demandons de prendre part aux journées de solidarité avec les anarchistes biélorusses, du 10 au 13 décembre 2010. Nous pensons que seule une solidarité internationale est à même de faire pression sur Lukashenko. (NDT : président de la République de Biélorussie) pour qu'il mette un terme aux arrestations de masse et aux poursuites à l'encontre de Dedok, Frantskevich et Vetkin.

En octobre 2010, des actions contre la répression des anarchistes et autres militants de gauche ont eu lieu en Allemagne, en Autriche, en Biélorussie, en Lituanie, en Pologne, en Russie, en Serbie et en Ukraine.

Nous vous remercions pour ces gestes de solidarité ! Ces actions ont non seulement réchauffé le cœur des personnes incarcérées, mais aussi donné du courage à tou·te·s les activistes victimes de la répression à divers degrés.

Nikolai Dedok et Alexander Frantskevich sont tous deux accusés de "hooliganisme" et risque jusqu'à six ans de prison, en vertu de l'article 339 p.2 du code criminel biélorusse. La détention de Nikolai a été prolongée, jusqu'au 6 février 2011 (soit un total de 5 mois), ainsi que celle d'Alexander, pour une durée d'un mois pour le moment. Il est clair que le but de l'enquête est de faire tout ce qui est possible pour que de lourdes peines soient prononcées à l'encontre des deux activistes.

Maxim Vetkin a été arrêté le 4 novembre 2010. Il est actuellement détenu au centre pénitencier de Volodarskogo st., et est également accusé de "hooliganisme", sous le coup de l'article de loi précité. En raison du haut niveau de secret et de la juridiction limitée des avocats, nous n'avons pour le moment pas plus d'informations.

Nikolai Dedok est accusé d'avoir organisé une manifestation antimilitariste, lors de laquelle un fumigène a été lancé dans l'enceinte du bâtiment de l'armée biélorusse.



graffiti en soutien à Lviv, Ukraine

Alexander Frantskevich est accusé d'avoir filmé l'attaque symbolique d'un commissariat à Soligorsk, lors de laquelle une vitre a été brisée. Personne n'a cependant pénétré dans l'enceinte du bâtiment.

Nous avons la certitude que les attaques envers Dedok et Frantskevich sont de nature politique. La sévérité des accusations est en complet décalage avec la nature des incidents.

Ainsi que nous en avons fait l'expérience, les "forces spéciales" biélorusses travaillent de concert avec la police russe, prétextant l'existence d'un "réseau extrémiste". Les enquêteurs tentent d'intimider les ami-e-s des accusés, de les pousser à la calomnie, et de les recruter en tant qu'informatateurs et informatrices.

Les interpellations et interrogatoires à l'encontre des anarchistes

et autres militants continuent. Notre camarade Sergei Slyusar a passé 10 jours en détention, sans qu'aucune charge ne soit retenue contre lui, après une action de solidarité à Bobruisk, lors de laquelle des cocktails molotov ont été lancés contre un bâtiment du KGB par des inconnus. Le fait que Sergei soit anarchiste et qu'il ait le malheur de vivre à Bobruisk ont servi de prétexte à son arrestation.

Semblablement, Anton Novikov - musicien et architecte professionnel – a été arrêté le 27 octobre 2010 et détenu pendant 3 jours. Il est impossible d'établir avec certitude le nombre de personnes ayant été l'objet de pressions de ce genre, mais nous en avons déjà recensé plus d'une cinquantaine dans sept villes de Biélorussie.

Deux autres de nos camarades sont contraints de se cacher de la police secrète biélorusse. Nous crai-

gnons que l'activité des "forces spéciales" ne fasse qu'augmenter, en vue des élections présidentielles de la République de Biélorussie, qui se tiendront le 19 décembre 2010. En effet, la police entend gagner les faveurs de ses chefs à cette occasion.

Pour ces raisons, nous vous appelons à :

1. mener des actions spectaculaires lors des journées de solidarité du 10 au 13 décembre, en particulier lors d'événements politiques et culturels liés à la Biélorussie, ainsi qu'auprès des ambassades et consulats de la République de Biélorussie, en demandant à être reçu·e·s par les représentants, l'envoi de communiqués, pétitions, etc. Toute entreprise, bien ou événement biélorusse peut être le support d'une action .

2. prendre contact avec les organisations locales de protection des droits de l'homme, et les sensibiliser au pro-

blème des persécutions politiques en Biélorussie .

3. faire en sorte que l'information sur la situation soit relayée dans les médias .

Vous pouvez également nous adresser directement vos messages de soutien aux personnes incarcérées, et nous leur ferons parvenir (contact : minsksolidarity@riseup.net) ;

ou leur écrire directement au centre pénitencier :

- Dedok Nikolai, Volodarskogo st. 2 SIZO-1, room 42, Minsk 220050, Biélorussie ;

- Frantskevich Alexander, Volodarskogo st. 2, SIZO-1, room 46, Minsk220050, Biélorussie ;

Anarchist Black Cross Belarus, ami·e·s et proches des arrêtés.

minsksolidarity@riseup.net



Action de solidarité à Sofia, Bulgarie

Récapitulatif des actions de solidarité avec les anarchistes biélorusses.

Du 10 au 13 décembre 2010

Du 10 au 13 décembre ont eu lieu dans 13 villes de 6 pays des actions de solidarité avec les anarchistes biélorusses arrêtés. Dans les jours prochains, ils y aura des discussions et des « collectes de fonds » dans 3 autres villes de Pologne et Biélorussie. Pour le moment, il y a 4 personnes dans les geôles biélorusses, qui sont accusées d'avoir pris part à différentes actions politiques entre septembre 2009 et septembre 2010. Toutes ces actions ont été désignées par les pou-

voirs publics comme étant du « hooliganisme », pour être poursuivies selon le code criminel biélorusse. Ainsi, émettre une opinion politique est toujours considéré comme un crime en Biélorussie. Mikalaj et Aliasandr ont déjà passé plus de 3 mois en prison. Igor a été kidnappé et transféré de Moscou en Biélorussie lors d'une opération conjointe des services secrets russes et biélorusses outrepassant les procédures légales d'extradition.



Action de solidarité à Omsk, Russie



Action de solidarité à Chisinau, Moldavie

Biélorussie

Grodno.

Le 11 décembre, une banderole a été accrochée au pont Rumlyowski, avec le slogan « Liberté pour tous les prisonniers anarchistes! ». Ce pont est l'une des voies principales joignant les deux parties de la ville. De nombreux véhicules l'utilisent.

Minsk

Le 11 décembre a eu lieu une petite « action de Samba » par Food not Bombs pour soutenir les prisonniers anarchistes. Le groupe « Rythmes de résistances » a joué dans un square de la ville et des tracts parlant de la répression contre les anarchistes ont été distribués. Le 12 décembre un groupe d'anarchistes a organisé une action de solidarité dans la station de métro « Nemiga », en y suspendant une banderole « Libérez les anarchistes Dziadok, Frantskevich, etkin, Alinevich », ainsi que le drapeau rouge et noir.

Bulgarie

Sofia

Le 13 décembre, le groupe « Action anti-autoritaire pour une société libre » a organisé un piquet de solidarité à l'ambassade biélorusse de Sofia. Les participants avaient une bannière « Liberté pour les anarchistes biélorusses ! A bas la dictature! » en biélorusse, et ils ont scandé des slogans en biélorusse et russe « La solidarité est notre arme contre le pouvoir! » « Dresse le drapeau noir plus haut, l'Etat est notre ennemi! » « A bas tous les pouvoirs » « Notre patrie est l'humanité entière! »

Russie

Omsk

Le 10 décembre, les anarchistes d'Omsk ont organisé une manifestation non autorisée dans la rue principale de la ville. Les participants ont distribués des tracts, brûlé des torches, des fumigènes et scandé « La biélorussie est un camp de concentration, Luka-

shenko est le nouvel Hitler », « Aujourd'hui c'est eux, demain ça sera toi », « Liberté pour les prisonniers politiques ». Ils avaient des banderoles « Liberté pour les prisonniers d'un régime fasciste », et « Lukashenko, laisse les partir ». Il n'y a pas eu d'arrestation.

Saint Petersburg

Le 10 décembre, pour protester contre la terreur d'Etat instaurée par le régime de Loukashenko, les murs des maisons du quartier où habite le consul de Biélorussie ont été tagués, les phrases demandant la libération des prisonniers. Le 11 et 12 décembre, le groupe Food not Bombs de Saint Petersburg a organisé une action de solidarité pour les prisonniers politiques biélorusses. Les militants ont distribué gratuitement un repas chaud et distribué des tracts sur ce qui se passe en Biélorussie, et aussi déroulé une banderole « Liberté pour les anarchistes biélorusses ». Même si l'action n'était pas autorisée, il n'y a pas eu de provocation policières.

Moscou.

A Moscou, il y a eu des actions les 11 et 12 décembre, réclamant la libération des anarchistes emprisonnés. Le 11 décembre 40 personnes se sont postées en face de l'ambassade biélorusse avec la bannière « Arrêtez la répression contre Mikalaj Dziadok, Allksandr Frantskevich, Maksim Vetkin et Igor Alineich ». Une performance avec 4 personnes en habits de prisonniers marchant avec leurs mains dans le dos comme dans une cour de prison a eu lieu. Le jour suivant, il y avait une manifestation non-déclarée, qui est passée devant l'ambassade biélorusse, avec environ 30 participants.

La colonne a brûlé des torches et crié « Liberté aux Anarchistes Biélorusses », « Luka est une ordure, libérez les anarchistes! », et autres slogans dans le même genre.

Irkutsk

Le 12 décembre, le groupe local de Food not Bombs a aussi organisé une action de soutien. Les militants ont distribué de la bouffe végétarienne aux sans abris, sorti une



Action de solidarité à Kiev, Ukraine



Action de solidarité à Moscou, Russie

banderole de soutien, et distribué des tracts. L'action a été un succès, malgré un froid glacial. Les nuits précédents, les rues d'Irkutsk ont été recouvertes de pochoirs, exigeant la libération des anarchistes prisonniers.

Volgograd

Le 12 décembre, les anarchistes de la ville ont organisé une marche de solidarité pour les anarchistes arrêtés. Quelques slogans : « Liberté, égalité, fraternité », « liberté des peuples, mort aux empires », « nous détestons les keufs »... La police suivait la marche, mais n'a pris aucune mesure pour arrêter les participants.

Smolensk

Selon les médias classiques, le 14 décembre, un militant anti-fasciste a jeté une bombe de peinture sur l'ambassade biélorusse. Il a été arrêté et condamné à 14 jours de prison.

UKRAINE

Kiev

Le 11 décembre 2010, le RKAS (Confédération Révolutionnaire des Anarcho-syndicalistes de N.I. Makhno) et des anarchistes non-organisés, venus de toute part d'Ukraine et de Russie, ont mené une action de solidarité aux anarchistes et activistes du mouvement social arrêtés illégalement. Les manifestants ont organisé une performance, qui montrait ce qu'est la liberté d'expression, celle de la presse et le respect des droits de l'homme en Biélorussie sous le régime de Lukashenko. On y voyait « Le Président », une personne avec un masque de Lukashenko observant les jeunes prisonniers qui portaient des sacs sur la tête et des chaînes autour de leur cou. Les grévistes ont voulu déposer leur communiqué auprès de l'ambassade biélorusse mais la sécurité s'y est opposé et leur a proposé de l'envoyer par courrier électronique. Les services secrets ukrainiens (SBU) ont filmé cette action mais la police n'a pas agi violemment.

Lvov

Le mouvement antifasciste « Sotsial-niOpir » s'est joint aux actions de solidarité du 11 décembre. Un tag de solidarité aux militants réprimés a été réalisé sur un des murs de la ville.

Mariupol

Le 11 décembre, pour la journée des droits de l'homme, un appel à un rassemblement ayant pour thème « Liberté pour les anarchistes biélorusses » a été lancé par les sections locales du RKAS et du SAU (Union of Anarchists of Ukraine). Il a eu lieu dans le square du Théâtre à la mémoire des victimes de Golodomor et de la répression politique, y étaient présentes dix personnes

Donetsk

Le 13 décembre, des membres du RKAS, de l'Action Autonome

et des anars non organisés ont déployé une banderole sur le pont de chemin de fer à Leninski, avec pour slogan « Liberté pour tous les anarchistes de Biélorussie ». Action pour démontrer leur solidarité avec les militants biélorusses.

FRANCE

Marseille

Le 10 décembre, un rassemblement a eu lieu devant l'ambassade de la Russie. Elle avait pour objectif de montrer la solidarité avec les antifascistes russes, réprimés suite à leur action de juillet dans la ville Khimki et en soutien avec les anarchistes biélorusses, ré-

primés pour leur militantisme politique. Un communiqué de soutien y a été lu. Cette action a été organisée par les membres de la section locale de l'ABC (Anarchist Black Cross).

REPUBLIQUE TCHEQUE

Les anarchistes de Prague ont organisé une action de solidarité à l'ambassade biélorusse. Ils y ont déployé une banderole sur laquelle on pouvait lire « Liberté pour les



Action de solidarité à Moscou, Russie

acteurs du mouvement social » écrit en anglais et en russe. Un communiqué de protestation demandant la libération immédiate des anarchistes arrêtés a été déposée à l'ambassade, et il leur a été

promis que l'ambassade la prendrait en compte si d'autres demandes arrivaient.

En plus de ces actions, l'ABC biélorusse prévoit, dans les jours à venir, une soirée de solidarité, à Cracovie en Pologne, pour les anarchistes incarcérés ; il y aura une discussion autour du thème « Biélorussie libre ? ». Et à Varsovie, il y aura un concert où toutes les sommes récoltées seront reversées aux anarchistes prisonniers de Biélorussie.

Ces informations proviennent d'Indymedia, autonom.org et d'autres sites militants.

Histoire de Igor T :

six jours en prison pour de

« mauvaises intentions »

J'ai été enfermé en tant que suspect dans l'affaire de l'attaque du Centre de Détention « Okrestino » le 24 septembre 2010. Trois jours plus tard, sans avoir eu le temps de sortir du Centre de Détention, j'ai été arrêté de nouveau. Cette fois j'étais accusé de l'attaque de la maison des syndicats. Ces deux affaires ont été ouvertes sans aucune preuve directe. Il a été dit que j'étais détenu pour « suspicion directe » dans les deux rapports. Comme j'en ai déduit de l'attitude des enquêteurs de telles présomptions directes pourraient exister pour n'importe quel citoyen de notre pays. Aujourd'hui ce sont les anarchistes qui sont arrêtés, demain ce sera peut être vous.

Tout a commencé le 7 septembre quand les agents de la section Centralny, épaulés par le KGB, sont venus perquisitionner mon appartement à 7 heures du matin. De vaillants héros ont confisqué deux PCs (vous allez rire, j'avais trouvé un de ces ordinateurs près de chez moi un jour d'été au milieu d'un tas de déchets. L'âme du technicien ne pouvait pas supporter ça.... Cependant je n'ai jamais regardé ce qu'il avait dans le ventre, je n'avais ni le temps ni la volonté), quelques cartes SIM de différents pays et deux téléphones antédiluviens. Ils ont aussi pris peur quand ils ont trouvé un marque page avec un « A »

cerclé. C'est très dangereux ! Ça pourrait exploser ! Héhé. Le marque page a sûrement été examiné par des démineurs par la suite.

J'étais absent, et je n'avais pas prévu de rentrer chez moi.

J'espérais que les autorités se calmeraient et me laisseraient tranquille. Au contraire, ils ont considéré que le fait de se cacher impliquait ma culpabilité. Ils ont donc appelé ma mère pour avoir une « conversation » au KGB, au cours de laquelle ils l'ont interrogé sur ma personnalité. C'était le 17 septem-

bre. Le 18 septembre, depuis chez moi (où la perquisition avait eu lieu 10 jours plus tôt), j'ai appelé le KGB pour finalement avoir cette discussion pour laquelle ils me cherchaient.

Mais le samedi, c'est pour la famille, le kebab et les divertissements... J'ai essayé de les contacter tout le week-end sans résultat, et puis je me suis lassé. Les agents du KGB n'étaient pas capable de me trouver alors même que j'étais chez moi. Plus tard je suis allé travailler, jusqu'au 24 septembre, le jour où Alena Dubovik, Alexander Jerashevich et Anya Chernysheva ont été arrêtés. Comme je n'avais pas envie d'être réveillé à 7 heures du matin, j'ai préféré essayer de recontacter le KGB par téléphone de moi-même. Ils ont répondu et m'ont in-

vité pour une conversation. Bonne ou mauvaise idée, j'ai demandé à la personne au bout du fil s'ils allaient m'enfermer. J'ai fait mon sac pour aller au Centre de Détention (une brosse à dents, des chaussettes chaudes, un bon pull, de l'eau et des bouquins) et j'y suis allé après m'être fait promettre de n'avoir à parler qu'une heure et de ne pas me faire arrêter.

C'est là que ça devient vraiment intéressant. Je ne doutais pas qu'ils s'intéressent à l'attaque de l'ambassade de Russie. Je n'allais pas paniquer ni même m'inquiéter, en effet, j'étais à la gare au moment de l'attaque. Évidemment ils m'ont demandé de le prouver, car les caméras de vidéo surveillance (de la gare) ne peuvent pas servir de preuve dans ce cas. Quelques officiers du département antiterroriste ont fait de leur mieux pour me convaincre que les caméras sont installées pour aider les agents de la circulation à résoudre les problèmes de circulation. Le fait que les caméras soient placées à l'intérieur des bâtiments n'a aucune importance. Ils n'ont pas peur de défier la logique. Les agents devenaient hystériques durant tout l'interrogatoire, en essayant de continuer la conversation sous la contrainte si nécessaire. Ils en venaient toujours à affirmer « tu y étais et nous le savons très bien ».

Ils m'ont tous promis de me libérer. Mais comme l'histoire l'a prouvé, PERSONNE NE PEUT CROIRE LE KGB. Après une heure et demie de conversation, j'ai été transféré à la Section de Contrôle du Crime Organisé (SCCO). Ils

Ўмаццэ палетит
ва усе стораны!



m'ont dit que j'avais trop souri et que j'avais été « assez effronté » quand j'ai demandé « en lien avec quoi ? ».

Ils ont moins de tact à la SCCO, ils ont commencé dès le départ à hurler qu'ils savaient tout. J'ai toujours trouvé cette méthode étrange... en fait, si vous savez déjà tout, pourquoi suis-je là, assis devant vous ? Les « conversations » ont repris avec les mêmes sempiternelles questions. Les agents ont beaucoup souffert et ont finalement laissé tomber ; ils ont déclaré que j'étais un témoin et que si mes preuves ne leur plaisaient pas, ils me gardaient en cellule pour une journée. Dès mon transfert à la SCCO J'ai compris que je passerais au moins trois nuits à « Okrestino » en garde à vue. La conversation était parfois trop bruyante, du coup les agents de la salle d'à coté sont venus voir ce qui se passait. A un moment donné la situation était tellement tendue qu'ils m'ont promis de me jeter par la fenêtre, « et puis on n'aura plus qu'à laisser ses copains venir le chercher ». Je me suis immédiatement souvenu que j'avais été amené à la SCCO par le portail, après avoir traversé le parking. Après avoir constaté que les menaces ne fonctionnaient pas, ils ont fait entrer le quelqu'un. Il a dit « et alors ? On va l'emprisonner pour outrage ». Personne ne s'est présenté quand j'étais détenu à la SCCO. Il y avait seulement Pierre et Jean sans nom de famille.

J'ai été transféré à la section Moscovskoje pour continuer ce cirque. Là bas, l'enquêteur ne savait pas que j'allais venir. Ils sont allé voir le chef de la section pour demander la permission de m'enfermer pour présomption de l'attaque du Centre de Détention du 6 septembre. Finalement, le procès verbal d'interpellation a été fait à la SCCO, et j'ai été interrogé. Ils ne se sont pas intéressé à ce que je faisais ni où j'étais au moment de l'attaque d' « Okrestino », mais aux personnes que je fréquente, où nous nous sommes rencontrés et combien coûtait la barre de chocolat qu'on a mangé le 24 septembre 2007.

Ils ont fait de la pape-rasse pendant 4 heures et j'ai commencé à m'endormir. Il c'est avéré que l'escorte qui m'emmènerait au Centre de Détention ne prenait pas de bagages, c'est à dire que toutes les affaires que j'avais préparées sont restées au SCCO. C'est lamentable mais il n'y a rien à faire. Ils m'ont donc jeté dans un panier à salade pour me transférer au Centre de Détention.

Le Centre de Détention est un endroit plutôt étrange. J'avais lu toutes les règles avant d'y arriver, mais la plupart ne sont PAS respectées. Par exemple : personne ne t'accompagnera pour une promenade parce que le Centre de Détention manque de personnel pour ce genre de taches. La liste des choses que



l'on peut recevoir de l'extérieur n'est pas respectée. Obtenir un stylo ou une feuille de papier est quasi fantastique. Les gardiens de prison ne se contentent pas de s'inquiéter du contenu des paquets que l'on reçoit, tout ce que j'ai reçu a été mis sous scellés.

J'ai été surpris d'être fouillé par le mec de 25 ans qui habite dans mon immeuble. D'abord il ne m'a pas reconnu et il était assez brutal. Il grommelait ici et là et il semblait qu'il avait des problèmes pour s'exprimer. Il s'est calmé quand il a vu mon adresse et puis il a rougi.

Après l'extinction des feux, je suis entré dans la cellule qui allait être ma maison pour les six prochains jours. Malgré le mélange et le transfert des gens de cellule en cellule, personne ne m'a touché jusqu'à la fin de ma détention.

Il y a dans la cellule : un chiotte, un robinet avec eau chaude et froide, des lits en bois, un banc, une table et des tables de chevet. C'est prévu pour 2 à 6 personnes. Il y a aussi une caméra qui surveille tous tes gestes pour éviter tout risque d'accident.

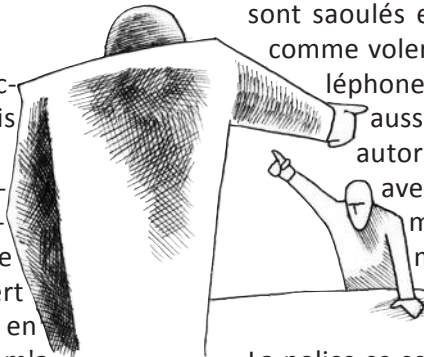
Il y a trois repas par jour ; à 8 heures, le petit déjeuner : porridge ; à 16 heures, le déjeuner : soupe et porridge avec côtelettes ; à 18 heures, le souper : porridge.

A 6 heures, ils te donnent une tasse de thé et un morceau de pain. Après quoi il est impossible d'obtenir quelque chose de buvable. L'eau du robinet est trop chlorée ; après quelques jours à la boire, même les chiourmes les plus invétérés doivent faire face à des problèmes gastriques.

Pendant mes 6 jours, j'ai partagé ma cellule avec une personne suspectée de meurtre, viol et attaque à main armée. La plupart des gens sont là pour des problèmes dus à l'alcool ; ils se sont saoulés et ont fait une connerie, comme voler un ordinateur ou un téléphone portable. Là bas, tu peux aussi apprendre comment les autorités obtiennent des aveux : une fois un toxicomane, pour se faire promettre de sortir de garde à vue, a pris la responsabilité de 15 vols à l'étage.

La police se sert des personnes en état de manque, qui sont prêtes à tout pour recevoir leur dose.

Tout redevient normal au terme des trois jours. Je ne m'attendais pas à un miracle. L'enquêteur de la section de police Moskovsky m'a relâché, et 10 minutes plus tard, l'enquêteur de la section Centralny a rempli les papiers pour ma détention au sujet de l'attaque de la Maison de Syndicats. Les sections de polices sont différentes, mais les questions restent les mêmes. Deux heures d'interrogatoire et me voilà de retour en cellule pour 70 heures. Pendant toute ma garde



à vue, personne n'est venu m'interroger. Cela c'est avéré être une détention punitive sans raison. Au SCCO les officiers étaient vraiment fiers d'eux-mêmes, se glorifiant d'être une agence punitive.

Quelques mots à propos d'une grève de la faim. Si tu décide de la faire, ils appellent immédiatement le chef du Centre de Détention étant donné que le simple flic se moque pas mal de tes caprices. A en croire les documents officiels je n'étais pas en grève de la faim mais j'ai reçu un régime diététique (que j'ai donné à mes compagnons de cellule), et au terme des trois premiers jours, un officier m'a demandé pourquoi j'avais décidé de ne pas faire la grève de

la faim. Devant une telle situation, j'ai décidé d'arrêter la grève de la faim quand on a prolongé ma détention de trois jours, et j'ai mangé normalement.

Qu'ajouter de plus ? En tout, j'ai été enfermé 6 jours à cause de mon intérêt pour des problèmes sociaux. De nos jours ils te punissent non seulement pour les faits mais aussi pour des intentions. A vrai dire, je ne vois aucune différence entre les autorités de maintien de l'ordre moderne et l'inquisition médiévale... la seule chose, c'est qu'ils ne te condamnent pas au bûcher maintenant, ça aurait l'air trop barbare.

Igor T.



Manif anti-nucléaire a Minsk pour l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, le 21.10.04

extrait de belarus.indymedia.org

Aujourd'hui, le groupe Anarchiste Résistance Anti-nucléaire, a organisé quelques actions pour l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl. Tous les ans, il y a déjà une manifestation "Charnobylski Shlah" organisée par différents organismes politiques. Depuis plus de 5 ans, les anarchistes représentaient la part la plus active et (depuis 2 ans) le plus gros groupe de manifestants. Cette année, c'était différent. Non seulement les anarchistes ne sont pas allés à la manifestation mais ils ont aussi appelé à la boycotter pour se concentrer sur d'autres actions anti-nucléaires. Ils ont fait une ac-

tion devant un cinéma de Minsk, accompagnés d'une batoucada, criant des slogans anarchistes et anti-nucléaires et expliquant au mégaphone des positions anarchistes au sujet de la construction de centrales nucléaires. Les manifestants ont aussi distribué des tracts et attiré l'attention avec des drapeaux et des feux d'artifices.

Pendant ce rassemblement, un groupe de militants est allé à la Charnobylski Shlah pour distribuer des tracts titrés : "Pourquoi les anarchistes ont déserté Charnobylski Shlah ?"



Action anti-nucléaire - Minsk - 2010



Minsk - 2009

Il y a trois raisons principales :

1. Cette année, les autorités ont mis en place une barrière, avec des détecteurs de métaux, fouillant et filmant quiconque se rendait à la manif.

2. La manif perd son aspect protestataire pour devenir un événement funèbre. La plupart des gens ne se sentent pas concernés par la construction de la nouvelle centrale, ils veulent simplement commémorer les victimes de Tchernobyl, ce qui est stupide. Certains organisateurs officiels ont même déclaré qu'ils donneraient les anarchistes et les homosexuels à la police comme étant des instigateurs, et qu'ils voulaient exclure les discours anarchistes et la percussions de la manif.

3. La présence de l'extrême-droite et de fascistes revendiqués lors de la dernière manif n'a engendré aucune protestation de la part des autres "libéraux". Il est désormais évident que l'opposition serait prête à défendre les fascistes qui viennent grossir leur rangs si les anarchistes venaient à les attaquer. Les anarchistes ne manifesteront jamais pacifiquement avec les fascistes, même si cela doit les empêcher d'exprimer publiquement leur point de vue.

Pour toutes ces raisons, on ne voit pas l'intérêt de venir participer à "Charnobylski Shlah" cette année (et peut être jamais plus).

Il y avait aussi un groupe secret de combattants qui ont attendu dans la zone de "Charnobylski Shlah" pour rendre la vie des fascistes un peu plus douloureuse s'ils se pointaient. Mais les fascistes n'étaient qu'en petits groupes, et attendaient sûrement que les anarchistes se montrent.

Groupe Anarchiste Résistance Nucléaire

antiatombel(A)riseup.net
http://belarusantiatom.info/

Bélarus post-électorale : un compte rendu de la répression dans le pays.

Le 19 décembre Alexandre Lukashenko a été « élu » Président pour la quatrième fois consécutive. Pourquoi « élu » entre guillemets ? Simplement parce que Loukachenko s'est élu lui-même. Même les citoyens qui le soutiennent ne se font aucune illusion à ce propos.

Pendant ce temps à Minsk, environ 700 personnes étaient détenues lors des manifestations contre les élections truquées. La plupart d'entre eux ont été jugés selon la méthode traditionnelle du « tapis roulant » ; ne dépassant pas les 5 minutes pour chaque affaire. Nous suggérons l'invention du Juge-Robot, spécialement programmé pour générer des verdicts aléatoires : 10 jours, 12 jours, 15 jours, une amende. Franchement, nous ne comprenons pas pourquoi les juges modernes ont besoin de faire des années d'études. C'est tellement rétro ! Il suffit de demander à Bat'ka¹ que faire de tel ou tel autre criminel.

Finalement, des centaines de personnes ont été arrêtées ; beaucoup ont eu droit à des amendes énormes (plus élevées qu'un mois de salaire moyen). 7 des 10 candidats à la présidence ont aussi fait un séjour dans les pri-

sons du KGB. Désormais, le KGB accuse 26 personnes d'avoir organisé ou participé à des émeutes (art. 239 du Code Pénal Bélarusse (CPB)).

Plusieurs proches des candidats ont été arrêtés et détenus pour des durées de 5 à 15 jours dans plusieurs villes Bélarusses.

En plus des arrestations et des détentions, beaucoup de gens témoignent d'interrogatoires informels au KGB. Des activistes de l'opposition ont subi des perquisitions lors desquelles ont notamment été confisqués ordinateurs et disques durs.

Les ONG et les médias d'opposition endurent des pressions considérables. Ainsi, le 28 décembre, la rédaction du journal « Nasha Niva » a été perquisitionnée et l'ensemble des équipements et des ordinateurs ont été confisqués. Une situation similaire c'est produite au bureau d'Euroradio. A Vitebsk, le journaliste Vladimir Staroverov a reçu un avertissement officiel lui interdisant la coopération avec des journalistes non-accrédités. Il y a aussi eu des perquisitions chez plusieurs journalistes. Natalia Rodian, une rédactrice du site d'opposition

1 : littéralement « père », surnom donné par les Bélarusses à Lukashenko

charter97.org est accusée sur les bases de l'art. 239 du CPB.

Pendant les deux dernières semaines, Alena Tonkacheva, activiste des droits de l'Homme, a été perquisitionnée ; Vladimir Hilmanovich, activiste des droits de l'Homme de la ville de Grodno, a été interrogé par le KGB ; la maison d'Ales Kaputski, activiste des droits de l'Homme de la ville de Molodechno a été perquisitionnée et son ordinateur confisqué ; dans les environs d'Okrestino (là où sont détenus une partie des arrêtés), les activistes des droits de l'Homme Olga Damarad et Mikhail Matskevich ont été détenus.

Aussi, le gouvernement bélarusse a décidé de ne pas prolonger le mandat de l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe), la plus grosse organisation internationale en matière de sécurité qui a refusé de reconnaître les élections.

Aujourd'hui trois de nos camarades sont arrêtés (Mikalai Dziadok, Aliaksandr Frantskevich et Ihar Alinevich). Ils sont en détention provisoire pour différentes affaires anarchistes.

A ce propos, nous invitons tous les lecteurs à rejoindre le projet d'un cen-

tre de média indépendant, Indymedia, où il est possible de publier anonymement et de façon sécurisée² des informations sur la répression qui vous touche vous et/ou vos amis.

La diffusion de telles informations est vraiment importante, non seulement pour soutenir les personnes arrêtées ou interrogées, mais aussi pour dissuader les autorités de cacher la situation dans le pays qu'ils appellent « problèmes mineurs ». De plus, l'accès gratuit et anonyme à l'information développe la liberté d'expression et l'esprit critique en société.

Le **KGB** (en biélorusse Камітэт дзяржаўнай бяспекі Рэспублікі Беларусь, Comité de la sécurité d'État de la République de Biélorussie) est le service de renseignements bélarusse. Il succède au KGB soviétique, tout en gardant le nom de ce dernier. Le montant de son budget et le nombre de ses agents sont gardés secrets. Son siège est à Minsk et il dispose d'une antenne dans chaque province.

Le KGB est dirigé depuis le 15 juillet 2008 par **Vadim Zaitsev**, ancien chef de la sécurité du président **Aliaksandr Loukachenka**. Celui-ci l'utilise pour contrôler l'activité des opposants à son régime. Au lendemain de l'élection présidentielle du 19 décembre 2010, sept des neuf candidats d'opposition sont détenus dans la prison intégrée au siège du KGB, à l'instar de dizaines de contestataires, de l'opposition parlementaire comme des libéraux.

source : wikipedia fr

2 : Il me paraît important de souligner la relativité de la sécurité sur internet. Il est en effet à priori plus sûr de publier sur Indymedia que sur blogspot par exemple, mais il est (presque) toujours possible de retrouver la machine qui a envoyé un message sur la toile. Il est donc nécessaire de comprendre quels sont les risques et comment s'en protéger, au delà de la simple publication sur Indymedia. Plus d'information à ce sujet sur <http://guide.boum.org> ndt

Interview d'un membre de l'ABC Belarus

Les conflits diplomatiques entre la Russie et la Biélorussie (enjeux sur les taxes d'importations du gaz provenant de Russie...) sont répétitif, l'incident devant l'ambassade Russe à Minsk a abouti à une hostilité supplémentaire, les deux pays s'accusant l'un et l'autre de la responsabilité de l'attaque.

Depuis la bataille de Khimki, la Russie traque toujours les personnes engagées. Dans un contexte pré-électoral, après l'action à Minsk devant l'instance consulaire de Russie la répression s'est abattue dans les milieux militants Biélorusses.

Pensez vous que les deux pays collaboreront ensemble pour mener cette répression ?

Je ne pense pas. Cela serait trop lourd pour la police secrète de chaque pays. Je pense que le gouvernement [biélorusse] riposte simplement. Mais le KGB et la police secrète russe collaborent étroitement.

Est ce que le climat pré -électoral en Biélorussie à amplifier la répression pour tenter toute possibilité d'opposition , d'actions ?

Oui.

Il s'est passé la même chose pour les élections de 2006, et celles de 2001. 6

mois avant les élections, le gouvernement a commencé cette répression très lourde. Cette fois, ça a été un peu moins dur envers l'opposition démocratique nationale – l'UE avait promis beaucoup d'argent en échange d'élections libres, donc Lukashenko essayait d'avoir cet argent. Mais pour nous, ça n'a pas été si facile. Je ne sais pas ce qui serait arrivé, s'il n'y avait pas eu l'attaque de l'ambassade russe. Mais pour beaucoup de monde dans le pays qui ne pensent jamais à la politique, il est devenu évident que les anarchistes sont en train de prendre de l'ampleur.

Après les élections plus de 600 personnes ont été arrêtées, qu'en est il aujourd'hui? Des personnes sont elles

toujours emprisonnées ? Y'a t il des peines de prison ?

En fait, je pense que 700 personnes ont été arrêtées. Le truc, c'est qu'ils arrêtaient toute personne suspecte qui passait au centre ville. La plupart ont eu droit à leur amende de 300 euros, ou à 10-15 jours de prison pour s'être seulement retrouvé au mauvais endroit.

Maintenant, après ces « émeutes de masse » comme les ont appelé la presse et le gouvernement, plus de 30 personnes sont confrontées à des charges telles que l'organisation ou la participation aux émeutes de masse. Il y a déjà eu un procès il y a quelques jours et la personne a pris 4 ans fermes pour participation aux émeutes de masse.

Ce groupe de plus de 30 personnes sont principalement les leaders de cette « opposition démocratique nationale, pro-Union Européenne. Je pense que la plupart des arrêtés sont toujours dans la prison du KGB (уер, la police secrète possède sa propre prison, qui est sous le principal bâtiment du KGB)



Quel est le climat après les élections ?

Hum, c'est une question difficile.

L'économie s'effondre. Chaque jour qui passe, le coût des produits augmente, et c'est pareil pour le prix des services publics. Les gens sont en colère jour après jour, mais je pense que le scénario

égyptien ne convient pas à la Biélorussie... Du moins pour le moment, parce que les gens ont peur de la répression, même s'ils sont en colère... ou alors, cette rage va s'exprimer dans les rues et les gens vont s'unir...

C'est dur de prédire quoi que ce soit.

Beaucoup d actions menés sont revendiqués par les anarchistes , Pourquoi ce choix stratégique ? Et la mise en ligne sur you tube ?

Et bien, c'est un peu compliqué.

Le mouvement anarchiste Biélorusse est plutôt « jeune », et parfois, certains veulent juste de l'action. Par rapport à ça, on essaye juste de trouver la meilleure place pour agir et s'investir. Comme le mouvement est vraiment restreint, nous sommes tous capables de participer à n'importe laquelle des campagnes (en ce moment, on essaye de faire ça avec le mouvement anti-nucléaire). C'est pourquoi la plupart des actions, sont des réactions à ce que fait l'Etat, comme le premier mai ou d'autres actions.

Est ce que tu peux nous expliquer comment le KGB fonctionne en Biélorussie? (organisation, influence, pouvoir, infiltration...)

Est ce que Youchenko a gardé le nom du KGB pour continuer à semer un climat de peur envers la polulation ?

Heu! Youchenko c'est ce vieux gars d'Ukraine. En Biélorussie on a ce garçon « vraiment très gentil » appelé Lukashenko [erreur de notre part dans la question...hé hé](on parle bien de Lukashenko!]

Bon, je ne sais pas pourquoi ils ont gardé le nom de KGB. Peut être que c'est une sorte de méthode psychologique, parce qu'un nouveau nom demanderait de nouveaux « succès ». Et l'ancien KGB convient très bien pour leurs missions. C'est la même chose avec les organisations. Elles sont séparées du Ministère de l'Intérieur, et agissent indépendamment la plupart du temps, mais elles sont toujours très liées au président. Donc en réalité, le KGB est toujours une police politique, mais ils travaillent aussi sur les gros dossiers de meurtres et de crime organisé.

Ce qui est « drôle » dans tout ça c'est que le KGB et le Ministère de l'Intérieur sont deux structures en compétition, et qu'elles se détestent l'une et l'autre.

Comme pour les infiltrations... Je pense qu'ils préfèrent trouver un élément faible dans le mouvement lui-même, et ensuite utiliser cet élément pour accéder aux informations, plutôt que d'infiltrer directement, ce qui demanderait plus de travail.

Pourquoi y a t-il deux prisons différentes (d 'Etat et celle du KGB). Qu'est ce que ça change pour les détenus? Est ce qu'ils sont considérés comme des prisonniers politiques (et non comme des prisonniers de droit commun)?

Comment est-il possible de communiquer et de s'organiser avec les personnes

incarcérées?

Quelles sont les difficultés rencontrées « à l'extérieur » par l'ABC pour organiser le soutien et la solidarité? (pour les actions, l'argent, les avocats...)

Comme je l'ai dit plus tôt, la prison du KGB c'est pour les GROSSES affaires. La plupart sont politiques. Les personnes sont gardées là, alors les bâtarde du KGB ont les arrêtés 24h à leur disposition. Pour la prison elle-même, elle est bien fermée, personne ne sait ce qui s'y passe.

Il est possible de contacter les détenus. Les lettres passent par la censure, donc il faudrait plutôt les envoyer en russe ou biélorusse, dans d'autres langues les lettres seront simplement jetées.

L'ABC biélorusse fait face à une pression constante de la part du KGB, parce qu'ils essaient de se faire une idée de qui sont les membres, pour leur faire subir la répression, et si possible les mettre en prison pour participation à une organisation non enregistrées. (Nous avons un article du code criminel qui stipule que si tu participes à une organisation non enregistrées, tu est passible de 3 ans de prison ferme). C'est évidemment un article politique, l'enregistrement devenant une nouvelle arme dans les mains des bureaucRATES.

Peux-tu revenir sur la répression après l'action contre l'ambassade de Russie? Avec le recul ?

C'est assez compliqué. Je continue à penser que ce n'était pas la bonne

action du point de vue de ce qui pouvait être fait. Mais dans tous les cas c'était une action politique, et je pense que l'on devrait respecter ça...même si ceux qui sont derrière cette action ont écrit qu'ils s'en foutaient du reste du mouvement anarchiste biélorusse.

Néanmoins, plusieurs personnes sont maintenant en prison. Les suites des actions montrent que le mouvement : -n'était pas prêt du tout pour la répression. La plupart des personnes parlaient beaucoup, mais quand est venu le temps d'agir, ils ont se sont enfuis... - on s'est rendu compte que les flics avaient commencé une opération contre les anarchistes depuis le printemps 2010. Donc d'une certaine façon, nous avons été bien contents que les flics aient foncé et n'aient rien trouvé. A l'heure actuelle, le KGB et les flics n'ont rien sur tout le « dossier anarchiste ». C'est seulement après avoir fait pression sur le maillon faible qu'ils ont pu obtenir l'information, et maintenant les personnes s'autoproclament anarchistes sont les premiers témoins de la persécution

Est ce que le kidnapping par le KGB est une pratique courante? Est ce que tu peux raconter ce qu'il s'est passé pour Igor? Peux tu nous en dire plus sur son enlèvement à Moscou et sur sa détention?

Le kidnapping arrive parfois. Je pense que le cas d'Igor est vraiment énorme. Je n'ai jamais entendu quelque chose de similaire que les flics ou le KGB biélorusse auraient fait auparavant. Igor a été capturé quand il tentait de ren-

contrer une personne de Biélorussie [à Moscou]. Cette personne l'a vendu. Près du point de rencontre, il a été capturé par six personnes. Il y avait quelqu'un d'autre avec lui, qui se cache désormais de la police, parce qu'ils pensent qu'il est connecté avec les actions directes biélorusse.

Après ça, on a plus eu de nouvelles d'Igor pendant 24h. Le jour suivant, sa mère a eu un coup de fil de l'avocat d'Etat, l'informant que Igor était dans une prison du KGB. C'est tout. Les keufs n'ont toujours pas de papier comme quoi Igor a été arrêté. Juste les comptes rendus d'interrogatoires. Comme s'il s'était tout simplement téléporté de lui même dans la prison du KGB pour être interrogé et rester là un moment...

Comment vont les prisonniers (physiquement, psychologiquement) ?

Nicolai a été transféré à l'hôpital il y a quelques jours. Il a des problèmes de santé depuis le début [de son incarcération]. Fort probablement à cause du stress. Pour le psychologique, ce sont des gars fort, ils gardent leur moral.

La solidarité internationale, quel est son poids? Est ce que t'as l'impression que ça influence la situation locale? (par exemple sur les conditions de la détention, sur l'ampleur de la répression...)

C'est une question complexe. La majorité d'entre nous pense que les actions de solidarité n'influenceront pas l'affaire, et que les personnes incarcérées ne seront pas mieux traitées. Mais il est

certain que les actions de solidarité aident les personnes en prison à rester fortes, et elles aident les personnes qui sont libres en ce moment à continuer.

Qu'est ce qu'on pourrait faire concrètement pour vous aider ?

Tout d'abord, on a besoin de beaucoup d'argent. Le montant total des amendes sera de plus de 20 000 \$.

Vous pouvez aussi diffuser l'information sur ce qui se passe ici.

Peut être que vous pourriez venir pour partager quelques expériences avec les gens, comme la plupart des gens apprennent seuls « quoi et comment faire ».

Pour les actions de solidarité, nous pensons à des occupations d'ambassades. Je

pense que ça pourrait exercer un peu de pression sur le régime de Lukashenko. Quelques personnes à St. Petersburg l'ont déjà essayé, mais ça n'a pas vraiment été un succès, la Russie n'est peut être pas le meilleur exemple d'un pays où cette action pourrait être faite.

Qu'en est-il des amis de la liberté? (est ce qu'on en sait plus sur eux?)

Ils ont disparu aussi vite qu'ils étaient apparus. Le plus probable est que le groupe ait été créé pour les deux actions seulement.

A ce jour, ou en sont les chefs d'inculpation pour les personnes emprisonnées? Le bilan semble s'alourdir de jour en jour. Recherche t il toujours des personnes car l'enquête n'est pas terminée ?

En ce moment, Nikolai est accusé de destruction de propriété privée et risque jusqu'à 7 ans de prison.

Igor est accusé de la même chose, mais à cause du coût de la propriété, il aura au minimum 7 ans et risque jusqu'à 12 ans fermes s'il est reconnu coupable.

Aliaksandr est mis en accusation pour hooliganisme et peut prendre jusqu'à 6 ans de prison.

Et Maxim (qu'officiellement nous ne soutenons pas) a les mêmes charges qu'Igor. Il semble que les keufs l'utilisent et qu'ils le mettent en



retrait dans l'affaire. Et comme il coopère avec les condés il n'aura probablement qu'une paire d'années de prison.

Les fascistes en Biélorussie : à quel point sont-ils une menace, y a t-il souvent des attaques..?

En Biélorussie, les fascistes sont surtout reliés aux hooligans et ça ne va pas plus loin. Il y a un club de foot fasciste et un club antifasciste. Il se battent entre eux et les deux sont totalement apolitiques. Il y a aussi quelques personnes d'organisations nazies mais ils sont tout le temps bourrés et il semble qu'ils ne soient pas capables d'organiser quoi que ce soit.

Par contre, il y a vraiment une xénophobie ambiante, dans la population. Ça ne sort pas des « cuisines », mais c'est un gros problème, par ce que ça à l'air de tourner à quelque chose de pourri comme ce qu'il se passe en Russie.

il y a une scène punk diy importante en biélorussie, dans ce climat d'état autoritaire, quelles entraves rencontrez vous ?

Aujourd'hui, la scène punk s'éloigne de la politique. La plupart des punks préfèrent la posture apolitique, comme ça ça ne créé pas de problème avec l'Etat. Cependant, le mois dernier il y a eu 2 concerts punk rock dans deux villes différentes qui ont été chargés par les flics anti-émeutes. Peut être que ça aidera quelques kids à comprendre que la politique est partout.

Il y a un projet de centrale nucléaire ,

comment réagit la population ? Le spectre de tchernobyl est belle et bien encore existant ?

Est ce que la population est informée des risques encore encourues pour elles ? Y a il des moyens de protection qui sont mis en place ?

La Biélorussie est un très bon exemple de ce que l'énergie nucléaire peut faire des gens. Aujourd'hui, la majorité de la population du pays est touchée par différentes maladies. Chaque année, le gouvernement modifie juste les critères pour la taux moyen des différentes maladies.

Le truc, c'est qu'il est vraiment devenu difficile de trouver quelqu'un en bonne santé dans le pays. Mais les gens sont lobotomisés par la télé d'Etat, qui dit que la nouvelle centrale nucléaire va construire un futur pour les biélorusses et blablabla. Le pire est que les gens croient ces conneries. Beaucoup de personnes soutiennent la construction de la centrale nucléaire.

Si tu as envie de nous parler d'autres choses? De nombreuses questions viendront pendant la discussion.

Pour la plupart d'entre vous, la Biélorussie est quelque chose comme l'URSS, vous ne devriez pas être effrayés par ces conneries. En fait, il y a de fortes possibilités que même votre Etat se transforme en cette merde. Et nous devons être conscient de ça. Je pense que c'est aussi pour ça que nous faisons la tournée de l'ABC.

Interview effectué début 2011

Interview d'un Anarchiste de Minsk

Nous avons mené une interview avec un anarchiste de Minsk; cette interview date de novembre 2010 et ne tient donc pas compte de tous les changements politiques intervenus depuis les élections de Loukachenko le 19/12/2010. Certaines questions concernant les événements à Minsk du 19/12/2010 ont été rajouté après l'interview.

Est-ce que l'ampleur des protestations correspondait à vos attentes?

Franchement, la plupart de nous ne s'attendait à rien du tout. Le fait que les gens soient allés vers la Maison du gouvernement au lieu de rester à la place d'Octobre, lieu traditionnel des manifestations de l'opposition a été une grande surprise, ainsi que le fait qu'il y avait tellement de gens que la foule a bloqué l'avenue. L'opposition est aujourd'hui très libérale, et bloquer la route c'est commettre un crime, et ceux qui commettent des crimes ce sont de « mauvaises personnes ». Alors, ils marchent généralement sur les trottoirs même si le passage est tellement étroit que seulement 2-3 personnes peuvent passer l'un à côté

de l'autre.

Donc, le fait qu'ils soient passé par l'avenue centrale de la ville indique que les gens n'ont plus peur de commettre un crime, il est devenu beaucoup plus important de lutter pour l'avenir et ça c'est très positif.

Êtes-vous satisfaits de leur participation?

Nous sommes très heureux d'avoir fait tout notre possible pour assister à la manifestation. Malgré le fait que la plupart des médias ont ignoré la présence des anarchistes (comme ils le font presque toujours), les internautes, eux, ont parlé des anarchistes comme du groupe le mieux organisé, et en faisant d'eux un exemple. Autrement dit, même en dépit du choc du à la

violence de la police et aux arrestations, les gens remarquent qu'il existe des groupes organisés et commencent à penser que la manifestation ne doit pas être vu comme une visite de théâtre, et qu'il faut se préparer avant d'y aller.

Et les répressions ? Dois-je comprendre que seulement l'opposition et des passants ont été arrêté? Les anarchistes y ont échappé?

La police arrêtaient tout le monde. Malgré le fait qu'au moment des arrestation le groupe d'anarchistes (qui comptait environ 50 personnes) s'est dissipée dans la foule pour se disperser, quelques un d'entre eux ont été arrêtés. En général, un grand nombre de personnes ont été prises au hasard. En termes de hasard – la sélection a été totalement aléatoire. Du genre «Je suis allé faire des course et j'ai fini en prison.»

À quoi s'attendre maintenant?

Haha, bien c'est la question la réponse à laquelle beaucoup de gens voudraient une réponse. Soit la société s'endort pour les 5 prochaines années, soit on commence à se battre. Personnellement, je suis pour le deuxième point.

Décrit-moi la situation politique en Belarus aujourd'hui : comment le régime de Loukachenko a changé depuis son début?

Au début de son règne Loukachenko a gagné de la popularité en tant que l'homme du peuple ; il appartenait à aucun partie politique, et il a souvent souligné qu'il est contre tous ces politiciens du parti et qu'il est « pour le peuple et comprend

tout ». Beaucoup ont voté pour lui comme pour une alternative aux nationalistes.

Aujourd'hui, la situation est en constante évolution. Loukachenko veut vraiment se lier à l'Europe, veut aller à toutes sortes de sommets intéressants, des repas gratuits ; passer des vacances dans les Alpes et rencontrer les dirigeants européens et ainsi de suite. En général, Loukachenko veut être une star mondiale, je veux participer à la politique mondiale. Maintenant, suite à ses actions, la marge de manœuvre pour lui est très limitée à cet égard. Les sanctions continuent de s'appliquer. De nombreux hommes politiques du monde entier ne veulent plus l'accepter.

L'état des choses ne le satisfait donc pas, et il tente de jouer le jeu de libéralisme. Et il s'en sort mal. En dépit des fortes déclarations sur la liberté d'expression et les libertés civiles en Bélarus il n'y a que quelques rassemblements ou manifestations autorisés chaque année. Je ne peux pas vous donner des chiffres exacts, mais, par exemple, l'an dernier les autorités bélarusses ont refusé l'autorisation de plusieurs centaines de piquets, rassemblements, manifestations et autres événements politiques. Les motifs de refus en vertu de la loi sont manquantes, mais le président est très paranoïaque de tout mouvement plus au moins actif dans la société. À cet égard, rien n'a changé depuis le début de son règne qui date de plus de 16 ans. Dans ce contexte, le mouvement anarchiste n'a jamais eu d'illusions sur la liberté.

Dans le passé quelles sont les événements que tu trouves particulièrement intéressants?

Un «événement»? Y en a un seul, ils ont réellu ce trou du cul. L'Union sovié-

tique a beaucoup aidé par l'héritage de sa politique d'intimidation genre « on parle de politique que dans la cuisine, en chuchotant, et parmi les siens ». Au cours de toute l'histoire postsoviétique du pays ont eu lieu quelques manifestations importantes, qui n'ont aboutit à rien. Ça a également joué son rôle non négligeable dans la société, car ça a renforcé l'opinion des gens que « quoi qu'on fasse rien ne change. » Mais raconter une histoire récente - cela n'a aucun sens.

Si seulement en bref.

Après l'effondrement de l'Union Soviétique ce sont les nationalistes qui se sont précipités pour ramasser le pouvoir. Et puis, en 1994 (on se demande comment!) ils ont « réussi » à perdre les élections présidentielles et après quoi ils sont dans l'opposition éternelle au pouvoir. Au début de règne de Loukachenko chacune de ses innovations recevait une obstruction grave, par exemple : les mineurs de Soligorsk, sans être passé par les syndicats officiels, ont annoncé une grève démonstrative en réponse à des déclarations sur la réduction des avantages sociaux et ils ont gagné. À cette

époque, le président lui-même s'est rendu sur place et il a tout résolu.

Un autre exemple: juste au moment où la symbolique de l'Etat devait être changée pour une symbolique datée de l'Union Soviétique, l'opposition a organisé quelques manifestations très importantes, dont une en 1996 qui à la fin s'est transformé en une émeute dans les rues de la capitale. En dépit de tout ça la symbolique de l'Etat a été changée. Avec le temps, après dix ans de règne de Loukachenko le peuple a déjà commencé à perdre confiance en lui-même. Bien qu'en 1996 et 2000 la police anti-émeute faisait souvent face à une opposition violente de la part des manifestants, des réelles pressions politiques sur le pouvoir n'ont jamais eu lieu. Et au début de ce siècle, tout s'est calmé. L'opposition, qui se nourrit sur les subventions européennes était satisfaite de la situation existante ; Loukachenko, à son tour, ne faisait pas beaucoup de pression sur l'opposition. Actuellement, il s'est formé entre ces deux forces politiques un genre



de situation mutuellement bénéfique. L'opposition transforme la résistance au « cirque », mais peut facilement obtenir des subventions de l'Ouest pour le développement de la liberté dans le pays.

Quelles sont les forces et groupes politiques représentés en Bélarus? Quels mouvements sociaux?

En Belarus nous avons un président autour duquel sont rassemblées des personnes complètement différentes. Ils ne sont pas unis par une partie de pouvoir, mais ils sont tout simplement ce pouvoir. L'opposition politique, qui se compose principalement de nationaux-libéraux n'a aucune influence sur ce qui se passe, la seule chose qu'ils font c'est qu'ils alertent l'Europe pour dénoncer la violation de leurs droits. Tout le reste ce sont des groupes marginaux.

Les anarchistes sont maintenant marginaux bien que ces dernières années nous avons commencé à aller à un nouveau niveau et la perception par la société a commencé à passer progressivement du monde bipolaire de l'Europe / la Russie dans un monde où il y a aussi les intérêts des travailleurs ordinaires.

Avez-vous des médias qui sont en position critique envers le pouvoir? Quel est le rôle joué par l'Internet?

En Bélarus, il existe des médias pro-gouvernementaux. Ils sont regardés par la grande majorité de la population. En réalité, ces médias c'est le porte-parole du pouvoir. L'information qui est diffusée à travers ces médias peut être même ridicule, mais beaucoup sont ceux qui ne la prennent pas au sérieux, mais continuent tou-

jours à regarder ou à lire, et dans une certaine mesure la perception est toujours influencé, même si on se positionne avec une certaine ironie. Il y a aussi certaines chaînes télé russes, qui ont récemment pris une position critique vis-à-vis du gouvernement Belarus en raison du récent conflit entre les deux pays.

A part cela il y a aussi des médias oppositionnels, mais il n'y a pas de grande différence avec les médias étatiques. Lorsque les médias étatiques informent du fait que tout est super ici et ailleurs c'est la merde, les oppositionnels disent le contraire – comment c'est la merde chez nous et super en Europe, allons en Europe et tout sera bon. L'opposition est très orientée vers l'Europe. Mais cela ne peut pas étonner, car l'Europe et l'Amérique sont les sponsors principaux de ce cirque oppositionnel.

Il y a aussi Indymedia. En ce moment c'est la source principale pour des informations sur les répressions.

A part cela, il y a de nombreux blogs, qui parfois sont politiques. Ce ne sont pas des médias sérieux, mais on y trouve beaucoup de choses intéressantes, concernant la perception de la situation par les gens en Belarus.

Et qu'est ce que la population pense? Quel est son état d'esprit?

En général, tout n'est pas aussi mauvais que cela peut paraître au premier regard. La plupart des gens ne croient pas au gouvernement, ne croient pas à la police, ne croient pas à tout ce système bureaucratique. Les gens continuent d'opérer dans ce système des relations uniquement en raison du fait qu'ils ne voient aucune alternative. Cette même opposition nationale-libérale s'est discréditée depuis

longtemps. Les gens sont assez sceptiques vis à vis des idées de gauche. Il suffit juste d'évoquer le communisme ou le socialisme, et on est vite perçu comme étant sectaires, voulant s'emparer du pouvoir, construire des Goulag et y enfermer tout le monde. C'est l'héritage de l'Union soviétique, où le communisme a été proclamé mais n'existait pas réellement. D'ailleurs, il existe encore un parti communiste en Belarus qui opère de la même façon que pendant le période soviétique, même encore plus schizoïde que jamais: c'est du pur populisme avec la prétention d'être un capitalisme de l'Etat.

Que s'est-il passé cette année au niveau de le vie politique? Quelle est l'importance des élections présidentielles?

Cette année a été marquée par l'augmentation d'activité des anarchistes. Au cours de ces six derniers mois plusieurs actions radicales ont été commises, ce qui était inimaginable il y a quelques années. En plus "Bespartshkola" (école sans parti), une initiative éducative anarchiste a commencé à fonctionner.

Quelques rassemblement non autorisés ont été organisés. Mais malgré les élections à venir, la vie politique est assez molle. L'opposition a commencé seulement fin septembre de faire sa campagne et les gens ne s'y sont pas tellement intéressés. La seule chose à prendre au sérieux c'est la répression et le fait qu'il y a plus de flics dans les rues. Dans l'espace d'une heure tu peux voir passer plusieurs flics en patrouille et d'innombrables cars. Et ça, c'est seulement ce qui est visible

Quel genre de relation entretient le Belarus avec ses voisins - la Pologne, la Russie, les pays baltes? Pourquoi la Russie a soudainement commencé les guerres du gaz et a

lancé une vraie compagne de compromission de Loukachenko?

C'est une trop vaste question pour que je puisse donner une réponse bien approfondie. Que dois-je dire? La Pologne et les pays baltes c'est l'Europe, avec laquelle les relations ne sont pas très chaleureuses, bien que dernièrement Loukachenko veuille vraiment se faire des amis dans l'Union Européen. La Russie, qui sans cesse a été l'«allié» de Loukachenko est désormais son ennemi (l'amitié entre Loukachenko et la Russie s'est soudé au cours de ces dernières semaines). Les guerres du gaz ont commencé au moment où la Russie a progressivement commencé à augmenter le coût du gaz et du pétrole (dont le prix a été réduit à l'origine). "M. le Président" n'a pas été content, et il a décidé de fermer complètement le "robinet" - c'est un homme simple et stupide et je crois qu'il n'a pas trop compris en ce moment quelles pouvaient être les conséquences de ses actes. Maintenant il doit acheter du gaz et du pétrole au prix normal du marché et commence peut être à réfléchir... Même si cela est plutôt improbable. Il est trop tard pour lui pour réfléchir, il a l'air d'être déjà dément.

Quelle est la source de la vie économique en Biélorussie, quelle est niveau de vie? Quelles sont les intérêts économiques des principaux acteurs? Quelle est le rôle du capital russe? Toutes les kalachnikovs soviétiques ont déjà été vendues ou Chavez va encore venir faire des achats?

Maintenant le niveau de vie est assez bon. Mais chaque jour ça s'aggrave. Le fameux miracle économique dont on parlait auparavant a pu exister grâce à l'ap-

provisionnement du pétrole et du gaz a prix réduit, puisque la Belarus les revendait au prix du marché. En plus durant un certain temps la Russie faisait des énormes investissements dans le pays. Maintenant tout ça est fini et Loukachenko attend de l'aide de la part des néolibéraux. Beaucoup sont d'avis qu'on va vers une situation comme en Russie au début de années 1990. Le niveau de vie baissera à cause de problèmes économiques et peut être cela rendra les gens un peu plus actifs.

Parlez-moi de l'histoire du mouvement anarchiste?

Le premier anarchiste a été Proudhon, ensuite c'était Bakounine, et puis Kropotkine. Héhé. En Bélarus, ainsi que sur tout l'ensemble de l'espace postsoviétique le mouvement anarchiste n'est pas encore bien développé. La Fédération des anarchistes de Bélarus (FAB) a commencé à émerger dans la fin des années 80 du siècle dernier (j'ai immédiatement sauté les années 1920-30, quand des anarchistes ont été tout simplement tués partout en Union Soviétique). Ensuite, un petit groupe de passionnés a organisé la Fédération biélorusse des anarchistes. C'est une des rares organisations importantes de toute l'histoire de l'anarchisme dans le pays. Je ne suis pas un historien, et je serai à peine capable de relater les détails de ce qui s'est passé à ce moment-là parce que tous les participants de ces événements ont déjà pris leur retraite (l'un d'eux s'est même présenté comme candidat aux élections présidentielles). A la fin des années 90 a commencé à se développer la scène punk-rock, qui est devenu l'une des axes principale du mouvement. En outre, dans le début des années 2000 les anciens mem-

bres de FAB ont lancé un journal humoristique "Navinki", qui était très populaire parmi la population, on pouvait l'acheter dans les points de vente des journaux dans plusieurs villes Belarus; plus tard le journal a été interdit.

Après cela, le mouvement anarchiste de Belarus se développe lentement, étape par étape. Une branche de l'Action Autonome à été ouvert au Bélarus, qui est devenu l'Action Révolutionnaire après un certain temps. En ce qui concerne des grandes organisations anarchistes - ici, ça n'est jamais arrivé.

A u - jourd'hui, en Belarus, participer à une organisation non déclarée peut entraîner une arrestation et jusqu'à deux ans de prison. Bien sûr, personne ne va déclarer une organisation anarchiste, et dans tout les cas ce type d'organisation ne sera jamais enregistré.

Quel est le rôle joué par la contre-culture?

A l'époque, la contre-culture a été une source majeure de nouvelles personnes dans le mouvement. Pendant plusieurs années le punk rock était vraiment une culture de protestation autour de laquelle tournait la majorité des actions anarchistes. Mais maintenant ça a un peu changé. Les gens ont commencé à consommer du punk rock comme tout le reste. À cet égard, le Bélarus n'est pas différent de la plupart des pays européens.

Quelle a été l'activité principale des anarchistes au cours de ces dernières années?

En général, l'objectif principal était l'intégration du mouvement anarchiste. On a essayé de discuter sur des sujets d'actualité qui intéressent la société. Il y avait aussi des gens qui étaient impliqués dans le mou-

vement ouvrier. Je ne dirai pas qu'il y a eu des bons résultats, parce que les gens n'ont généralement aucune expérience de participation à un mouvement ouvrier - le mouvement syndical au Bélarus n'existe pas en tant que tel. En outre, il existe encore l'initiative antinucléaire - la "Résistance Antinucléaire", qui a été l'un des groupes les plus actifs contre la construction de centrales nucléaires au cours des dernières années. Après la catastrophe de Tchernobyl, la question nucléaire est très douloureuse pour les Bélarus, mais malgré le fait que la santé de milliers de gens fut irréversiblement détruit par l'énergie nucléaire, la propagande fait bien son travail et beaucoup de gens soutiennent désormais la construction de centrales nucléaires en tant que projet de création d'indépendance énergétique du pays. En outre, ça fait déjà plusieurs années qu'en Bélarus fonctionne l'initiative "Food Not Bombs", qui attire l'attention du public sur les problèmes de faim et de la stratification sociale. Bien sûr, on ne peut pas dire que c'est réalisé avec beaucoup de succès, mais dans l'ensemble l'initiative se développe petit à petit.

Quels sont les courants politiques représentés chez les anarchistes? Si je comprends bien vous essayez de traduire des différents textes, principalement de l'anglais? Sur quoi vous orientez vous?

Le courant le plus répandu c'est l'anarcho-individualisme. Probablement parce que les nouveaux anarchistes sont "venus" de la scène punk-rock. Mais les plus actifs en ce moment sont les anarcho-communistes. Bien sûr, il n'y a pas beaucoup de différences mais il y en a par exemple concernant les actions. Et bien sûr, le Bélarus a été soulevé par une vague de rébellion. C'est sur cette vague d'action qu'a eu lieu la manifestation près de l'ambassade avec des "Amis de la Liberté." Qui, après quelques commentaires peu flatteurs sur ses actions de la part des anarchistes, ont déclaré ouvertement qu'ils étaient anarcho-rebelles, se fichant de tout le monde et faisant tout ce qu'ils voulaient. Chacun a sa compréhension de l'anarchisme et de la révolution, mais je dirai qu'une chose est certaine - l'anarchisme attire souvent des gens très étranges.

Y a-t-il des graves problèmes avec l'extrême droite?

L'extrême droite existe et crée des problèmes. Au Bélarus, très peu de nazis ou fascistes sont prêts à se battre pour la « pureté de la nation » et les autres conneries pareilles. La plupart des personnes rejoint le mouvement nazi en raison de la mode, du football entre autre. Après, ça ne va pas au-delà des règlements de comptes de



«Police»

clubs de football. Bien que les bagarres avec des néo-fascistes se produisent constamment et dans la plupart des cas ils s'attaquent aux amateurs de football à la mode ou aux représentants de la contre-culture tels que les punks. La société Belarus est assez raciste, surtout en ce qui concerne le racisme de tous les jours. Mais il n'y a pas des choses aussi graves qu'en Russie : il n'y a que rarement des attaques racistes dans les rues à cause de sa couleur de peau, mais dans toutes les maisons on parle souvent des géorgiens, Tsiganes et autres étrangers.

Quel est le niveau «normal» des répressions ces dernières années? Le niveau «normal»?

Il est difficile d'en parler. En principe, les répressions sont rares. La pratique probablement plus fréquente c'est la pression totale sur la société. Par exemple il y a quelques années, le jour de l'Indépendance des inconnus ont fait exploser un paquet de jus avec des boulons - action extrêmement inutile- mais qui a provoqué de l'agitation dans le milieu policier et suite à laquelle presque tous les hommes du pays se sont fait relever leurs empreintes digitales. A l'époque, il y avait un vide juridique, et c'est seulement après qu'ils ont adopté une loi sur les empreintes digitales obligatoires. En général, dans le pays ça devient de plus en plus difficile d'agir. Les gens peuvent même parfois croire qu'on traverse une période de libéralisme. Mais c'est n'importe quoi! C'est juste que le gouvernement passe progressivement de la politique soviétique avec ses restrictions brutes, à la politique limite de manipulation, qui existe d'ailleurs dans l'ouest. On croit qu'on est libre dans notre vie quotidienne, mais lorsqu'on est

confronté à des problèmes réels, alors on ne peut rien faire, on est impuissant.

Pourquoi une "action" un peu ridicule a attiré tant d'attention de la part du KGB et des flics?

Parce que le président a lui-même dit que cette enquête serait résolue! Le problème est enraciné dans les "guerres du gaz" entre la Russie et la Belarus. Au moment de l'action de solidarité la situation était très tendue et l'action elle-même n'était qu'un prétexte pour les fonctionnaires des deux pays pour commencer à s'accuser mutuellement de provocation et versez la merde l'un sur l'autre. Lorsque l'action a été revendiqué par des « amis de la liberté » ça a fait le bonheur des autorités qu'ils ont enfin eu quelqu'un à accuser. Ils ont trouvé leur bouc émissaire.

Parlez-moi de services spéciaux. Quels sont leurs départements et qu'est-ce qu'ils font?

Des départements, y en a plein! Directement des responsables de la sécurité – c'est le MAI, et le KGB. MAI - Ministère des Affaires Intérieures, en un seul mot c'est la police, les département de police locale et d'autres conneries. Ils sont constitué de GAI - Police de la route et d'UBOP - Département de lutte contre le crime organisé- ce sont les mecs qui luttent contre le crime organisé, le trafic de la drogue et ... les anarchistes. Ce département, en collaboration avec le KGB (Comité pour la sûreté de l'Etat) enquête sur la majorité des actions anarchistes.

Avez-vous déjà attiré l'attention du KGB?

Oui. Le KGB s'intéresse aux anarchistes depuis de nombreuses années. Peut-être pas avec une telle intensité comme ça se passe maintenant, mais, par exemple, durant la manifestation de «Tchernobyl Way-2009" les agents de KGB sont presque rentré dans nos culs avec leurs caméras de merde. D'un autre coté en raison de la vie politique relativement faible dans le pays, le KGB accorde une attention particulière à toutes les manifestations. Eh bien, la fin du printemps, nous avons lancé la « Bespartshkola » (« L'École sans partie »), une initiative ouverte. Tout était fait « professionnellement », les forces spéciales et d'autres ordures ont arrêté vingt personnes sans raison dans le cinéma. On nous a emmené au poste de police, certains ont du laisser les empreintes digitales et les données de leurs passeports ont été enregistré. Certaines personnes ont eu une conversation « privé » avec des agents du KGB.

Qu'est-ce qui s'est passé exactement?

Le 2 Septembre: les « Amis de la Liberté » ont pris la responsabilité de l'attentat contre l'ambassade de Russie, et alors déjà le 3 Septembre à 6 heures les flics en civil et portant des masques ont fait irruption dans plusieurs appartements de Minsk. Comme résultat, 7 personnes ont été arrêtés. Nous avons retrouvé les gens que le lendemain. Le contact avec les parents a été autorisé seulement après les 3 premiers jours d'arrestation. 8 Septembre encore trois personnes arrêtés. Certaines personnes se sont vu refusé d'envoyer quelque chose dans la prison au motif de certains problèmes internes à la prison (pour le

transfert de choses pour le reste des gars, là il n'y avait pas de problèmes). Après cela, moi-même j'ai été arrêté et encore cinq autre personnes. Sur les 14 détenus, seulement Frantskevich et Dedkov ont été accusés, et encore, en violation des règles de procédure - Frantskevich a été détenu sans inculpation au centre de détention 19 jours, Dzyadok – 29 jours! Un autre homme - Sergei Slusar qui a lancé les cocktails Molotov sur le bâtiment de KGB en solidarité avec les arrêtés à la suite de l'action à Bobrouisk, a été détenu pendant 10 jours. Au total il a été retenu sans inculpation dans les mains des flics 19 jours.

Quelle a été la première réaction?

Pour plusieurs la première réaction c'était un choc. Bien que de nombreux comprenaient que nous ne vivons pas au pays des merveilles, mais il me semble qu'ils n'en étaient pas trop conscient. Une partie de gens était dans un état de blocage, «ils savent tout, ne nie rien." D'autres ont simplement disparu de la vue. Mais déjà dès les premiers jours, il y avait des gens qui, malgré des craintes et des problèmes avec les flics n'ont pas arrêté d'agir et ont soutenu les prisonniers. En conséquence, la plupart des gens se sont calmés et maintenant ils ne pleurent plus la fin du monde et ne croient plus à capacités surnaturelles des services spécieux biélorusses.

Pourquoi vous n'étiez pas prêt à la répression?

Je suppose que c'est parce qu'on était trop confiant. Et aussi parce que les gens ne réalisaient pas tout à fait la gravité de la situation et quelles pouvaient être les

conséquences de leurs actions. Maintenant, il y a même des personnes qui ont participé à des actions radicales qui nous trahissent pour éviter les problèmes à l'Université. En plus nombreux sont ceux qui ne prenaient pas en compte la sécurité informatique. Les ordinateurs de quelques personnes ont été confisqués et le KGB a retiré beaucoup d'information intéressante, laquelle, je crois, peut bien endommager l'ensemble du mouvement.

Est-ce que le mouvement a pu rebondir après le choc initial?

Oui, mais la confiance a fortement diminué entre les gens.

Comment ont réagit les représentants d'autres forces politiques, l'opposition; les médias; les défenseurs de droits de l'homme?

Actuellement, les défenseurs des droits de l'homme nous aident activement. Certains d'entre eux tentent d'attirer l'attention des organisations de droits de l'homme de l'Ouest pour faire la pression sur Loukachenko. Les médias de l'opposition au début ont largement couvert l'événement, mais maintenant il semble que leur enthousiasme s'est épuisé. Les forces politiques n'ont absolument pas tenu compte de ce qui se passe. Les politiciens sont très occupés actuellement à faire du capital politique sur le sujet des élections.

Que risquent les prisonniers politiques et les flics continuent-ils de faire pression sur ceux qui sont restés en liberté?

Difficile de prévoir le développement futur de la situation. Les termes de l'accusation de Sasha et Kolya vont jusqu'à 6 ans. Mais il y a encore une possibilité que la peine soit remplacée par une plus sévère. En général, nous ne savons pas vraiment se qu'il se passe puisque chaque jour l'écart entre ce que nous supposons que les flics savent et ce qu'ils savent en réalité s'élargit de plus en plus. Eh bien, il faut aussi savoir que la prison en Belarus et dans les pays post-soviétiques en général est très différente de l'Europe. En Bélarus la prison (où sont actuellement Frantskevich et Dzyadok) – c'est un trou où il n'y a que 10 lits par chambre pour une vingtaine de détenues. Les gens dorment à tour de rôle. Les toilettes puent, les promenades sont au bon vouloir des matons, les rares rendez-vous sont avec les parents (pas d'amis!). Les lettres arrivent comme passé par un filtre anti-spam d'il y a 10 ans – c'est totalement aléatoire. Certaines lettres peuvent passer, mais d'autres non. En général, c'est difficile



de qualifier ça comme une vie.

Quelles sont les conséquences de ces répressions pour le mouvement anarchistes de Minsk et de Belarus? Pourquoi il est important de fournir un soutien international?

Les conséquences sont catastrophiques. Beaucoup de gens se sont déjà caché dans leurs trous et n'en sortent pas. Pour beaucoup, la répression a été une excuse pour ne plus rien faire. Effectivement c'est assez décevant de voir ça de la part de nos camarades, mais nous n'avons pas l'intention de se rendre et on va se battre jusqu'au bout. Le soutien a une importance capitale, puisque certaines personnes commencent à ne plus croient en leur mouvement. Plus i il y aura d'actions de solidarité, plus la question bélarusse dans la presse occidentale sera abordée, notamment la question du régime horrible et sanglant de Loukachenko, et comme une conséquence les hommes politiques de l'Europe vont commencer à pleurnicher sur les violations inacceptable des droits de l'homme au cœur de l'Europe (comme si ils ne violent pas eux mêmes ces droits dans leurs propres pays)

Quelles sont les formes d'actions de solidarité que vous trouvez les plus efficaces? Que peut-on précisément entreprendre? Dites si vous croyez que tous ces actions de solidarité ont un impacte sur la "dernière dictature en Europe"?

Qu'est-ce qu'on croit? Eh bien tout le monde a son propre opinion. Quelqu'un jette les cocktails de Molotov sur le bâtiment du KGB, tandis que d'autres croient que les actions publiques sont plus efficaces, et jeter les bouteilles sur le KGB –

c'est de la provocation. Je suis toujours d'avis que la diversité des tactiques est plus efficace. Mais il est nécessaire de considérer que toute action influence non seulement le destin futur de ses participants mais aussi le destin de l'ensemble du mouvement. Alors bien sûr, je ne peux pas m'empêcher de dire que cette action infantile sur l'ambassade de Russie a juste balayé les rudiments d'un mouvement anarchiste sérieux, qui commençaient à apparaître.

En ce qui concerne spécifiquement notre situation ... alors il doit y avoir la variété de tactiques.

Malgré le fait que les autorités n'ont rien à chier sur l'attitude du public, ils craignent la publicité. Il y avait des idées de faire des actions sous la forme de piquets de grève. Il y a eu des propositions de capturer les ambassades du Bélarus de la même manière qu'ils sont capturés en Septembre les anarchistes et d'autre militants.

On peut exercer une pression sur les entreprises biélorusses, qui opèrent en Europe - pour être honnête c'est difficile à dire exactement ce qu'on peut trouver de bélarusse en Europe, mais cette proposition a été soulevé.

Quant à l'efficacité... dans notre cas, l'efficacité n'est possible que dans le cas de rassemblements de masse. Sinon, les autorités ne porteront pas grande attention sur une petite poignée de gens en Europe qui soutiennent les anarchistes. Eh bien, encore ça serait cool et incroyable, si l'information sur les répressions commençaient à passer dans la presse européenne. Il me semble qu'ils sont très intéressés par cette question et tout le monde veut pourrir Loukachenko et son « kolkhoz ». Nous n'avons pas de contacts avec les médias occidentaux, donc si vous avez quelque chose dans cet esprit,

alors vous pouvez nous aider ainsi. Ce qui concerne les anarchistes eux-mêmes, certainement les actions de solidarité pour soutenir le morale de ces quelques personnes qui continuent à se battre.

Où peut-on obtenir des informations en autres langues et y a-t-il un site où on peut suivre ce qui se passe?

L'information sur la situation est constamment mis à jour sur Indymedia bélarusse, et pour le moment on réunit toutes les forces possibles pour traduire les nouvelles en anglais et en autres langues.

L'adresse c'est belarus.indymedia.org.

Il y a également des infos sur le site de l'action autonome (en général en Russe). avtonom.org.

Il existe également un twitter dans lequel apparaissent les mises à jour les plus récentes - #minsksolidarity. Ces mise à jour sont en russe et en anglais En plus de tout cela, vous pouvez nous écrire sur minsksolidarity@riseup.net - en anglais ou en russe. On répondra toujours à vos questions.



WWW.BELARUS.INDYMEDIA.ORG
WWW.BELARUS.AVTONOM.ORG

*удар по одному из нас
значит удар по всем нам!*

The Anarchist Federation of Belarus (FAB)

& autres initiatives biélorusses

La fédération anarchiste de Biélorussie (FAB), est une association libre de groupes anarchistes et d'initiatives libertaires variées, agissant sur le territoire de la Biélorussie. La FAB a été fondée en août 1992, lors du premier Congrès des Anarchistes Biélorusses à Minsk. Les principes fondamentaux de la FAB sont le pluralisme des discussions anarchistes et la priorité à l'activité anarchiste concrète.

Un peu d'histoire.

Le mouvement anarchiste actuel en Biélorussie débute à la fin des années 80 – début des années 90, pendant la période de démocratisation et d'effondrement du système totalitaire soviétique. Les groupes anarchistes apparaissent dans de nombreuses villes, essayant de présenter leur alternative à la fois au totalitarisme passé et aux réformes capitalistes mises en place dans le pays. Pendant la Grève Générale d'avril 1991 en Biélorussie, pour la première fois les anarchistes révèlent leur existence en participant activement aux protestations ouvrières à Minsk et Homel. Les événements suivants, et le crash du système communiste convainquent les anarchistes biélorusses de la nécessité de s'unir et de coordonner leurs activités. En août 1992 le premier Congrès des Anarchistes Biélorusses a lieu et à ce moment est formée

la Fédération Anarchiste de Biélorussie, créée pour unir toutes les initiatives anarchistes et anti-autoritaires. Cette création s'est traduite dans différentes villes du pays par la mise en place de principes de solidarité, d'autonomie et de pluralisme entre les différents groupes. Depuis 1993 le premier journal anarchiste biélorusse, « Anarchy » est publié et joue un rôle important dans la consolidation du mouvement anarchiste biélorusse.

La FAB aujourd'hui

Pendant la période de ces activités, la FAB a réuni des protagonistes de courants assez différents de l'anarchisme : des supporters de l'anarcho-syndicalisme jusqu'aux amateurs de l'art alternatif. Etant une association libre, la FAB est organisée en réseau décentralisé, regroupant différents groupes et initiatives indépendantes, de tendances différentes, qui sont cependant en lien les uns avec

les autres, et agissant conjointement au nom de la FAB. La coordination des activités stratégiques de la FAB est réalisée par la réunion des représentants des différents groupes, à l'initiative de l'un de ces groupes. Chaque année le congrès de la FAB est mis en oeuvre par la participation des activistes de tous les groupes et initiatives anarchistes. La structure ambivalente de la FAB est le résultat de ces choix. D'un côté, la fédération comporte des groupes anarchistes locaux, et de l'autre elle regroupe aussi des initiatives concrètes d'anarchistes développées à l'échelle nationale. Malgré la pluralité des courants idéologiques, les anarchistes biélorusses se présentent unis dans le combat contre l'Etat et le Capitalisme, cette unité a été mise en place sur les différents champs de bataille.

Nos activités.

Les militants de la FAB ont effectué un grand nombre d'actions qui ont une large résonance dans la société biélorusse

: la résistance antifasciste, la participation aux grèves et protestations des travailleurs, l'organisation de campagnes de boycott contre les produits de firmes transnationales, de manifestations contre les guerres en Tchétchénie et en Irak, de camps écologistes etc. A côté de ça, les anarchistes biélorusses sont partie prenante du mouvement de résistance au régime autoritaire du président Lukashenko. Tous ces éléments contribuent à la croissance significative des partisans de l'anarchisme dans tout le pays.

Les groupes les plus nombreux, forts et actifs sont ceux de Minsk, Homel, et Hroda. La coopération internationale avec d'autres anarchistes a aussi été amplifiée. Avec les anarchistes de Pologne, Tchéquie, Russie etc ont été organisées une série d'actions internationales : camps écologistes, camps no border et d'autres encore. Les militants de la FAB ont aussi participé à des manifestations internationales et à des actions anti-globalisation.



Action Social Biélorusse « RAZAM! » (Ensemble!)

BSA Razam! A été fondée en 2001 et rassemble des anarco-syndicalistes autres gauchistes et initiatives de travailleurs. Razam! développe la propagande à destination de la population à propos des politiques antisociales du gouvernement, organise des manifestations. Le journal « Razam! » (Hrodna) et « Ataka » (Homel) sont publiés par cette structure.

Action Antifasciste

Anti-Fascist Action (AFA) se créé à la fin des années 90 en réaction à la

montée de la violence dans les rues dues aux groupes néo-nazis. Depuis 1997, le journal « Antifasciste » est publié, et il est devenu extrêmement populaire parmi les jeunes. Des rencontres sur la xénophobie triomphante dans la société biélorusse ont été organisées. Les militants de l'AFA utilisent la stratégie de « l'action directe » contre les néo-nazis.

Anarchist Black Cross (Belarus)

The ABC-Belarus a été formée en 2000-2001, et a tout d'abord diffusé de l'information sur les camarades emprisonnés suite à leurs activités, et a organisé des actions de solidarité pour les soutenir. Il faut savoir que les anarchistes biélorusses sont sujets à une répression



**Depuis le début des années 2000, beaucoup d'actions de solidarité ont eu lieu en Europe de l'Ouest pour les Antifa Russes
Voir sur <http://antifasrusses.samizdat.net/>**

permanente pour leurs activités. En 2004, plusieurs institutions ont lancé des procédures contre les anarchistes. L'ABC-Belarus a organisé une campagne pour collecter des fonds pour apporter une aide juridique aux camarades subissant des investigations, et pour payer les avocats. De plus, l'ABC-Belarus a organisé des rencontres et a publié des brochures pour aider ceux qui subissent des pressions de la part des services de la sécurité intérieure et du KGB (Comité de Sécurité de l'Etat).

Initiative Radicale Ecologiste « Ekasupratsiu » (Ecorésistance)

Ekasupratsiu est fondée à la fin des années 1990 et rassemble toutes les initiatives radicales écologistes qui agissent dans le pays. Les militants du groupe ont organisé une série de campagnes réussies, en particulier les campagnes contre la pollution de la rivière Dnepr, la construction de la Centrale Nucléaire Biélorusse (près de Mahileu), la déforestation de forêts protégées ect.

Initiative Féministe « Rebellious Girls »

Le groupe « Rebellious Girls est une initiative non-officielle, non-commerciale et non-gouvernementale qui a pour objectifs la déconstruction des stéréotypes que sont les rôles sociaux traditionnels des hommes et des femmes, le soutien aux projets concernant les droits essentiels des femmes, et qui combat les discriminations sexuelles. Le groupe a été

fondé en décembre 2000 par des femmes, et il a d'abord fonctionné par et pour les femmes. Il a été fondé pour développer des projets politiques et sociaux avec des jeunes femmes, et pour aider les femmes à atteindre une égalité réelle dans la société. Le groupe publie le magazine féministe « Wargazm »

« Navinki » éditions.

Les éditions Navinki ont été fondées en 1998 et sont devenues le premier journal de satire politique en Biélorussie, qui critique à la fois le régime autoritaire et l'opposition démocratique. Le projet a évolué avec un « groupe créatif », qui en plus de la parution du journal organise des événements et des concerts, a tourné le premier film indépendant « S'est arrivé à un gars »... En 2003 les pouvoirs publics ont tenté de fermer le journal, mais le magazine illégal Navinski est toujours publié aujourd'hui. Il a aussi été développé une section indyvidéo, « Navinski Home Vidéo ».

Il y a d'autres initiatives anarchistes. La scène musicale alternative est toujours illégale, ce qui a conduit à la popularité du mouvement D.I.Y, mis en avant par 375crew.org. Il y a de nombreux zines, le projet de publication indépendante « A Revolutionary Manual » (www.anarhistory.boom.ru) qui publie de la littérature anarchiste. A Brest des anarchistes ont créé le théâtre libre « Svanodny Teatr ». Les groupes antimilitaristes sont très développés et actifs.

Tournée de Solidarité et d'information

Europe de l'Ouest - printemps 2011

ABC Belarus

29 Mars - CCL (Lille)

CCL (centre culturel libertaire)
<http://lille.cybertaria.org/rubrique11.html> - ccl59@no-log.org au 4 rue colmar
 - organisé par le GDALE-CGA (1groupeanarlille@no-log.org)

01 Avril - Publico (Paris)

librairie Publico 145 rue Amelot
<http://www.librairie-publico.com/>
 - organisé par la FA-Paris

02 Avril - Tanneries (Dijon)

Espace autogéré des Tanneries 15-17,
 bd de Chicago
<http://tanneries.squat.net/>
 18h , repas et concert
 org. par l'ABC Dijon - maloka@chez.com

02 Avril - Grrnd Zero (Lyon)

concert de soutien , gazmask terror ,
 good goog things , mons on meth, 5 e,
 20H00 www.grrrdzero.org

03 Avril - La Plume Noire (Lyon)

La plume noire 08 rue diderot X-rousse
 Débat et repas de soutien - 15H30 prix
 libre
 org. par CGA & individus, [groupe-lyon @
 c-g-a.org](mailto:groupe-lyon@c-g-a.org)

04 Avril - la plage (Saint-Etienne)

au Squat "La Plage" / 86, rue de la Sa-
 blière. 20h30. Projection/Débat/Bouffe
 Prix Libre.

06 Avril - lokal autogéré (Grenoble)

Lokal autogéré [lokal_autogere@no-
 log.org](mailto:lokal_autogere@no-log.org) - 7 rue Pierre Dupont 19H
[http://www.lustucrust.org/localauto-
 gere_contact.html](http://www.lustucrust.org/localautogere_contact.html)

08 Avril - le Seul problème (Marseille)

Le Seul problème acratos@no-log.org
 46 rue Consolat 20H0013001 Marseille
 - org. par la FA-marseille

10 Avril - l'Espace Noir (st Imier suisse)

l'espace Noire
<http://www.espacenoir.ch/>
info@espacenoir.ch
 Rue Francillon 29CH-2610 Saint-Imier

12 Avril - l'Autodidacte (Besançon)

Librairie l'Autodidacte 19h
[groupe-proudhon@federation-anar-
 chiste.org](mailto:groupe-proudhon@federation-anarchiste.org) -
lautodidacte@lautodidacte.lautre.net

Remerciements :
Mr Jack (Minsk) & les membres de l'ABC Minsk
les personnes & groupes accueillants la tournée
l'équipe de la brochure fr :
Blacksnail, bikepunk rules, calicojack,
wakinyan, ania, lutin.



En 2011, face à la répression féroce dont sont victimes les anarchistes en Biélorussie, une tournée de rencontres avec des membres de l'Anarchist Black Cross de Minsk est organisée en Europe pour informer sur la situation et organiser la solidarité internationale.

Cette brochure a été produite comme support à cette tournée. Elle tente, en compilant textes sur la répression, sur les actions de solidarité, sur le mouvement anarchiste biélorusse et interviews, de donner un état des lieux sur la situation de nos camarades.

La solidarité est une arme

